



ASSOCIATION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR-CORSE
DES AMIS DES CHEMINS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ET DE ROME

Guide du chemin Menton-Arles

GR 653 A *Via Aurelia*

de Menton en Arles (vers St-Jacques-de-Compostelle)

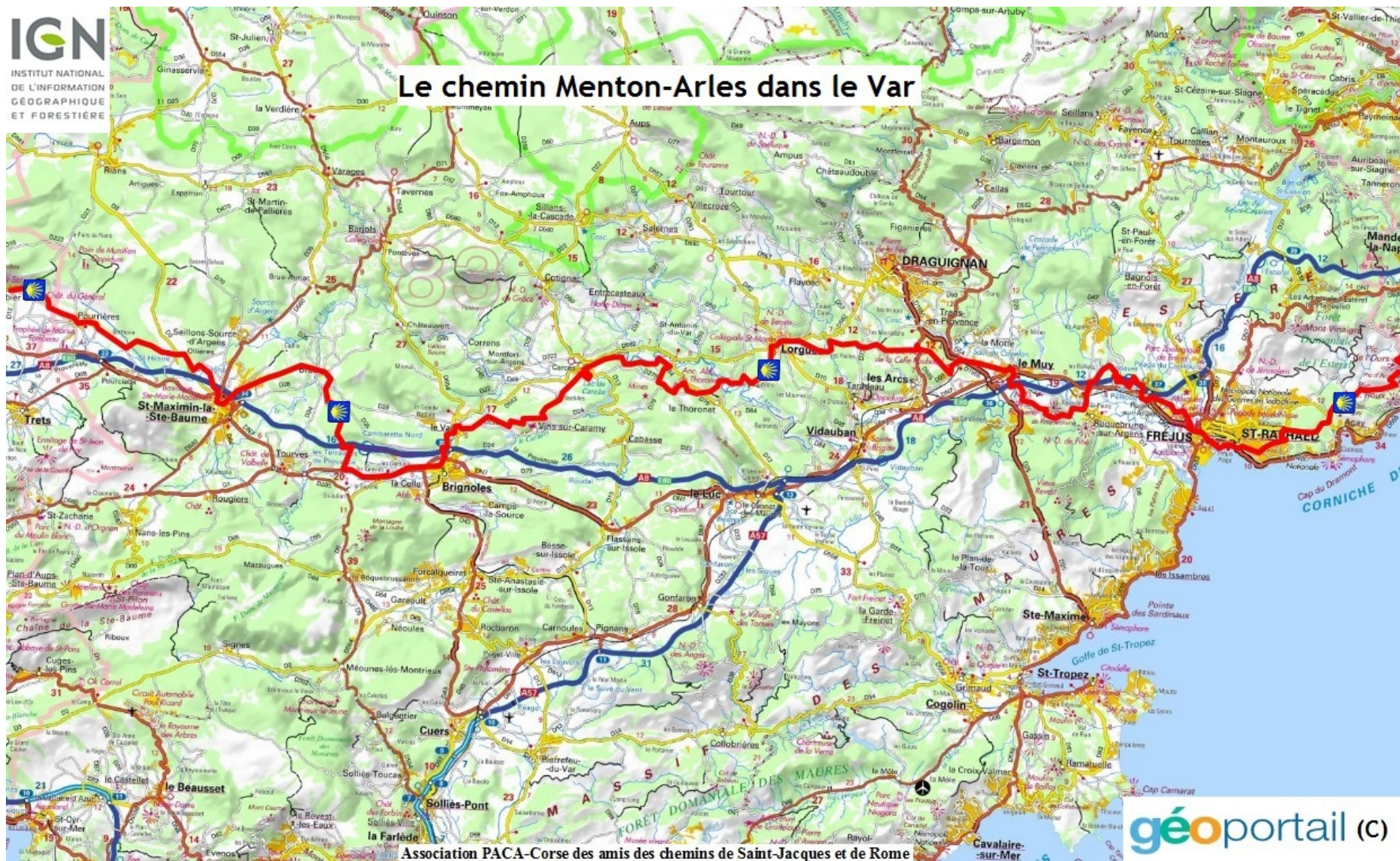
Edition du 05 mars 2023

3ème partie : parcours dans le Var,
du col Notre-Dame à Puyloubier

IGN

INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

Le chemin Menton-Arles dans le Var



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

géoportail (c)

Généralités : Le guide en ligne comprend 4 parties : 1) Présentation, 2) Les Alpes-Maritimes, 3) Le Var et la variante de la Sainte-Baume, 4) Les Bouches du Rhône.

Les cartes présentées sont approximativement à l'échelle 1/25.000 ème, 4 cm sur la carte représentent donc environ 1 km sur le terrain.

Les cartes sont réalisées à partir du Géoportail, émanation de l'Institut National de l'Information Géographique et Forestière. Nous devons à la mission de service public de l'IGN le droit de reproduire gratuitement ces cartes, nous les en remercions.

Le GR étant, le plus souvent, déjà indiqué et tracé en rouge sur la carte, il est ici simplement distingué par des pictogrammes représentant une coquille St-Jacques, les cercles rouges reprenant le découpage kilométrique placé en tête du texte.

Balisage : Comme tous les GR, le 653 A est balisé en rouge et blanc. Dans sa traversée du Var, il croise d'autres GR et cohabite souvent avec le GR 51, le 49, le 9 ou le 99, étudiez bien la carte afin de ne pas les confondre ! Le balisage « jacquaire » devrait vous faciliter la tâche.

Entre le carrefour des Blanquettes (Brignoles) et Puyloubier, le GR 653 A cohabite avec le GRP « boucle de la Sainte-Baume », ainsi le balisage est double, GR (rouge et blanc) et GRP (rouge et jaune).

Mises à jour : Des mises à jour régulières sont effectuées sur les pages de ce guide. Les pages sont; soit totalement refondues, soit annotées par des « notes-bulles » jaunes. Il vous suffit de placer le curseur de votre souris sur la bulle pour prendre connaissance de l'information.

Hébergements : Ne sont indiquées dans ce guide que les coordonnées des offices de tourisme et des gîtes pèlerins, religieux ou autres, la liste complète des hébergements est bien trop longue pour figurer ici. Vous pouvez la consulter et l'imprimer dans l'onglet « hébergement » de notre site internet : www.compostelle-paca-corse

Lecture : le document est un PDF, il est possible d'agrandir la page en utilisant les signes + et – se trouvant sur le bandeau supérieur. Attention, un trop fort grossissement affectera la netteté de la carte.

Si vous souhaitez naviguer en direct sur les cartes de l'IGN, connectez vous à: <http://www.geoportail.gouv.fr> puis, cliquez en haut à gauche sur le carré bleu « cartes » puis sur « cartes IGN classiques ».

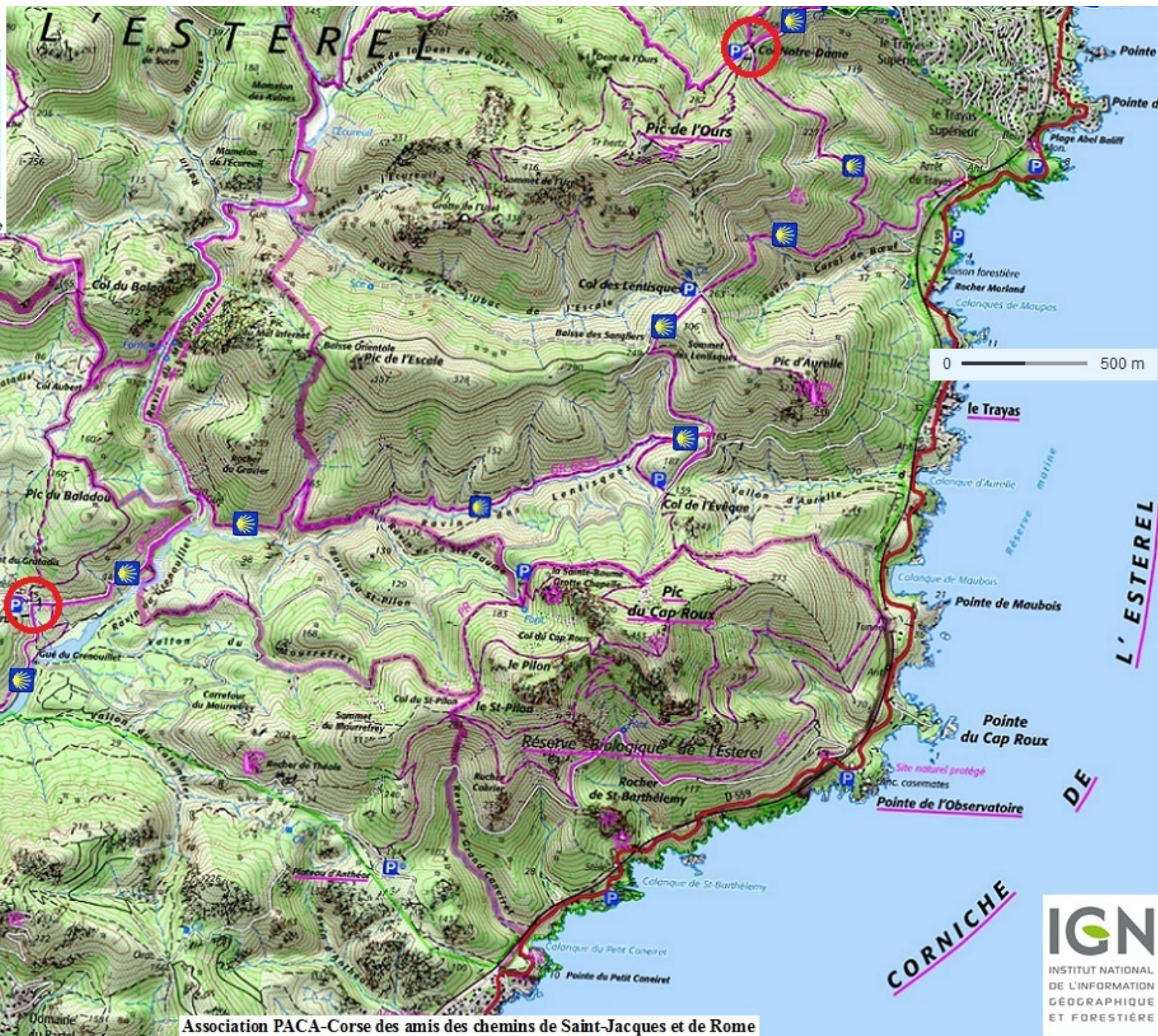
Impression : Pour imprimer les pages du guide cliquez sur le figuratif imprimante à gauche dans le bandeau supérieur. Dans la partie « pages à imprimer » sélectionnez « tout » si vous souhaitez imprimer la totalité de ce document; ou bien « pages » en indiquant dans la fenêtre correspondante les pages que vous voulez imprimer séparées par une virgule (4,6,9....) puis cliquez sur « imprimer » en bas à droite.

Les pages s'impriment au format 21 X 29,7 paysage, si vous souhaitez changer de format cliquez sur le logo de l'imprimante, puis sur « mise en page » en bas à gauche, il vous suffit ensuite de choisir l'orientation portrait ou paysage et la taille souhaitée dans le menu déroulant correspondant.

En cas de difficulté, vous pouvez faire appel à une boutique de photocopie et d'impression numérique qui vous réalisera un document « sur mesure » à partir de notre site.

Vous pouvez également vous procurer notre guide sur papier en vous rendant sur la boutique de notre site (activités/boutique)

11 - Estérel



géoportail (c)

11 – du col Notre-Dame au col de Belle-Barbe : 8 km ; du col de Belle-Barbe au gué du pas de la Charrette : 3 km

Total: 11 km

Descriptif vers St Jacques :

Au **col Notre-Dame**, le GR emprunte, à gauche, un sentier en forte pente descendante, puis ascendante vers le col des Lentisques. Il est préférable de prendre, immédiatement à droite, la route goudronnée sud vers le Trayas et le col des Lentisques. A ce dernier, continuer tout droit, vers le col de l'Evêque; 400 m après le col des Lentisques, à la Baisse des Sangliers, quitter la route goudronnée juste après le sentier du pic d'Aurelle, pour prendre un sentier à gauche, surplombant la route vers le Sud; au bout de ce sentier, reprendre la route à gauche vers le col de l'Evêque et, 100 m plus loin, la quitter à droite et suivre, vers l'ouest, un sentier pentu qui rejoint le ravin des Lentisques que l'on prend à droite (à suivre).

En continuant la route goudronnée en direction de Saint-Raphaël, on trouve, 2 km plus loin, une esplanade, lieu de pèlerinage d'où, par un chemin escarpé, on peut atteindre en un ¼ d'heure la grotte de la Sainte-Baume et de Saint-Honorat.

Pour retrouver le chemin, revenir au col de l'Evêque, quitter la route vers la gauche et l'aire de stationnement puis rejoindre le ravin des Lentisques.

(suite) Suivre ce ravin jusqu'au gué du Mal Infernet; traverser le gué et rejoindre le **col de Belle-Barbe** (parking).

Descendre la route à gauche jusqu'à la bifurcation, 400 m après, avec une route qui part à gauche vers un radier: ne pas aller vers ce radier mais continuer tout droit la route sur 100 m pour prendre, à gauche, une piste conduisant à l'aire de pique-nique et poursuivre, à l'ouest, jusqu'à l'entreprise de graviers où le sentier rejoint la route que l'on prend à gauche, jusqu'au pont du Grenouillet. Après le pont, continuer la route, à la bifurcation, prendre à gauche la D 100 vers le sud sur 400 m, puis, à droite le **gué du pas de la Charrette**.

Patrimoine :

La Sainte-Baume de Saint-Honorat : Ce nom a été donné, dès la présence de l'ermite, par les habitants qui accordaient au lieu une importance aussi grande qu'à la Sainte-Baume de Marie-Madeleine. Honorat, constamment visité par les pèlerins, retrouva sa tranquillité et sa solitude aux îles de Lérins, dans la baie de Cannes.

La grotte a connu, au cours des siècles, la présence de plusieurs ermites ; la ville de Saint-Raphaël y organise un pèlerinage chaque premier dimanche de mai.

L'Estérel : Morceau de terre séparé de l'Afrique lors de la formation de la Méditerranée, la naissance du massif de l'Estérel remonte à l'ère primaire, il y a 250 millions d'années, période à laquelle les phénomènes volcaniques se sont généralisés en Provence et grâce auxquels l'Estérel a vu le jour.

A l'ère secondaire, le massif subit une importante érosion avant qu'un soulèvement alpin pendant les ères tertiaire et quaternaire ne le fasse basculer dans la Méditerranée, formant des vallées et des lacs. Pendant ce soulèvement, un pan du massif se détache et part à la dérive : il deviendra ce que nous appelons aujourd'hui la Corse! On peut admirer le massif du haut de ses sommets et voir ses roches rouges s'enfoncer dans l'océan. Ces roches (rhyolites) ont servi à la fabrication des meules jusqu'au XVIIIe siècle.

Le massif a longtemps été le repaire de brigands : Gaspard de Besse (1757-1781), qui détroussait les voyageurs et agents du fisc au XVIIIe siècle, s'y abritait. Son histoire inspira Jean Aicard pour son roman *Maurin des Maures*. « Passer le pas » de l'Esterel était une expression fameuse. Refuge également des forçats évadés du bagne de Toulon.

Hébergements :

Agay : Hors GR, à 1,3 Km au sud du pas de la Charrette sur la D 100. Syndicat d'initiative d'Agay : Tél. 04 94 82 01 85, courriel: info@agay.fr, site: <http://www.agay.fr/>



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

12 - Du gué du pas de la Charrette au rond-point Peire Sarade : 4 km ; du rond-point Peire Sarade à la basilique de St-Raphaël : 5 km Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Après le gué du **pas de la Charrette**, passer devant la ferme Philip et continuer par le vallon Vaquier en laissant à droite le chemin H47. Après 1 km de montée, barrière DFCI de la Pierre-Levée H43; plus loin, blocs de béton avec, à proximité, un menhir. Poursuivre sur le boulevard Delli-Zotti (D 100) jusqu'au **rond-point Peire Sarade**. Prudence après la carrière, rester sur le bas-côté: circulation de camions.

Au rond-point **Peire Sarade**, descendre à gauche le boulevard de l'Aspé et, 100 m après, prendre à gauche l'avenue Léo Lagrange sur 600 m. A la bifurcation, aller à gauche et, juste avant une aire de parking, descendre à droite le sentier de découverte de l'Armitelle puis le chemin des trois Mas. Arrivé sur l'avenue du Grand Défends, prendre à droite puis, à 150 m, à gauche, l'avenue Vivaldi, puis, tout de suite à droite, l'avenue Mozart. Au bout de l'avenue Mozart prendre à gauche l'avenue Wagner puis, successivement les avenues des Pervenches, Édouard VII (à droite), le rond-point Pasteur. Prendre ensuite tout droit l'av. d'Austerlitz, à droite le boulevard Christian Lafon. Prendre ensuite à gauche le boulevard des Lions, à droite la rue Pierre Curie, à gauche le boulevard Saint-Exupéry, à droite le chemin Notre-Dame et, à gauche, l'avenue Frédéric Mistral. Passer au dessus de la voie ferrée, suivre à droite la rue Antoine Barrière, puis à gauche l'avenue Henri Vadon. Prendre à droite la rue Jean Aicard qui mène à la **basilique Notre-Dame de la Victoire**.

Histoire : Région habitée depuis l'Antiquité (dolmens-menhirs), activité maritime prospère du temps des Romains, Saint-Raphaël, qui portait alors le nom d'Epulias « les ripailles » était la « station balnéaire » de Forum Julii (le marché de Jules: Fréjus). Port de pêche au XVIIIème siècle, l'activité touristique y naîtra au XIXème siècle. Débarquement allié au Dramont en août 1944

Patrimoine :

Notre-Dame de la Victoire : construite en 1883 par l'architecte Pierre Aublé et consacrée en 1888, elle est de style "romano-byzantin". En forme de croix, avec une façade monumentale encadrée de deux tours carrées, elle est coiffée par un dôme en forme de tiare. Le sommet du fronton sert de socle à une statue dorée de la Vierge placée en 1890.

Le titre Notre-Dame de la Victoire fait référence à la bataille de Lépante (7 octobre 1571) où la flotte ottomane fut défaite par la flotte coalisée de l'empire austro-hongrois, de Venise, Gênes et de l'ordre des Chevaliers de Malte portant les couleurs de la Chrétienté.

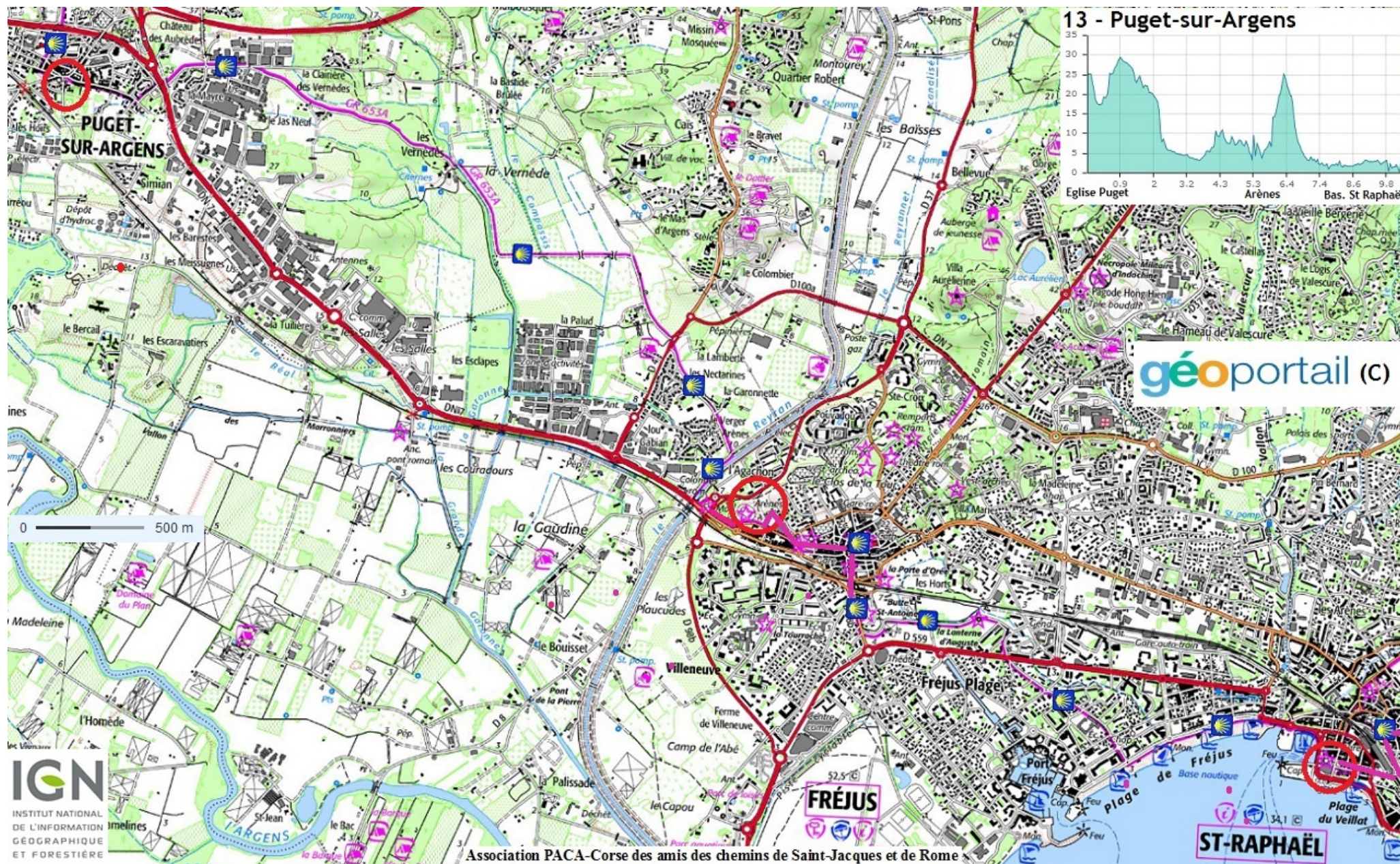
La basilique Notre-Dame de la Victoire est l'une des 1478 basiliques recensées au monde. Basilique signifie étymologiquement salle royale. A l'origine, édifice profane où s'exerçait la justice du roi, le basileus, la basilique est devenue un titre honorifique pour une église dont le rayonnement spirituel attesté est reconnu par le Pape. C'est en l'an 2004 que l'église paroissiale de Notre-Dame de la Victoire obtint ce titre honorifique.

La basilique possède de magnifiques vitraux réalisés entre 1958 et 1978 par Gabriel Loire et son fils Jacques, verriers à Chartres.

Construit en même temps que l'église en 1887, l'orgue initial, à bout de souffle, sera remplacé par une création en 1986/1988, la plus grande jamais réalisée à neuf par la Manufacture Provençale d'Orgues (Y. Cabourdin, facteur) avec ses 43 jeux sur 3 claviers, ce qui en fait l'un des plus importants instruments du Var.

Hébergements :

Saint-Raphaël: Accueil N-D de la Victoire: 04 94 19 81 29 . Office de tourisme: <http://www.saint-raphael.com>, tél.: 04 94 19 52 52 ; courriel : information@saint-raphael.com



13 - de la basilique de Saint-Raphaël aux arènes de Fréjus : 4,5 km ; des arènes de Fréjus à Puget-sur-Argens : 5,5 km Total: 10 km

Descriptif vers St Jacques :

De la **basilique ND de la Victoire de Saint-Raphaël** descendre vers le port par la rue Pierre Aublé, prendre à droite le quai Albert 1er puis à gauche le cours Jean Bart. Après le pont on entre dans Fréjus. Suivre le bord de mer sur 900 m et prendre à droite la rue Hippolyte Fabre, traverser l'avenue de Provence, prendre la rue du gendarme Veileix, puis à gauche le chemin de la lanterne d'Auguste. Au bout, prendre à droite le boulevard Decuers, passer sous la voie ferrée, prendre la rue Montgolfier et aller vers le centre de Fréjus et la cathédrale puis, à gauche, la place du Couvent. Traverser la rue Jean-Jaurès, prendre à droite la rue piétonne Saint François de Paule, prendre à gauche puis tout de suite à droite la rue du général de Gaulle, au rond point prendre à droite la rue Henri Vadon (ruines de la porte des Gaules) jusqu'aux **arènes de Fréjus** (amphithéâtre romain), monument aux morts de Malpasset, que l'on contourne par la gauche.

Quitter les arènes par la rue de Verdun vers la zone industrielle de la Palud, traverser le Reyran et le longer sur la piste, à droite, pendant 300 m; puis prendre à gauche sur 600 m la rue du Pigeonnier; traverser la D4 et continuer tout droit par la route de la Vernède sur 500 m. Au portail, le franchir par la gauche malgré les tas de terre et la pancarte d'interdiction, prendre la piste des Vernèdes jusqu'au hameau « La Cave » (le balisage GR peut éventuellement être badigeonné de peinture noire). Contourner à droite le Hameau « La Cave » et arriver, 1 km après, par le chemin du Jas Neuf, à la zone industrielle de Puget sur Argens. Prendre à gauche la rue de la Vernède, 200 m plus loin traverser tout droit un rond-point, prendre le boulevard Jean Moulin, passer sous l'ancienne RN7 et, 100 m après, se diriger à droite par la rue du général de Gaulle jusqu'au centre ville de **Puget sur Argens**.

Histoire : Forum Julii (marché de Jules), jalon majeur de la Via Aurelia, carrefour de voies romaines sous Jules César pour contrebalancer l'influence de Massilia, la ville naît en 49 av J.-C., devient base navale et militaire sous le règne d'Auguste. Les vestiges romain actuels : théâtre, arènes, datent de Tibère.

Évêché dès le IV^e siècle, la première église est signalée dès 374, Jean XXII fut évêque de Fréjus au début du XIV^e siècle. Déclin lors du premier millénaire suite à des invasions (lombardes, saxonnes et sarrasines), puis renaissance et construction de la cathédrale Saint Léonce à la fin du Xe siècle. La ville devient un grand centre agricole et commercial médiéval. François de Paule protégea la ville de la peste par un miracle en 1482, c'est le saint patron de Fréjus.

En 1536, Charles Quint occupe la ville et la baptise « Charleville ».

Ville de garnison coloniale et base aéronavale au XX^e siècle ; Roland Garros y prit son envol et, le premier, traversa la Méditerranée en 1913. La pagode Hong Tien Tu et la mosquée Missiri témoignent de la présence des troupes coloniales.

Débarquement de Provence en 1944. Tragédie de Malpasset en 1959 (rupture du barrage: 423 victimes)

Patrimoine :

Fréjus : Musée archéologique - Musée d'histoire locale du vieux Fréjus, annexé au cloître de la cathédrale – Musée des troupes de marine – Théâtre et arènes antiques – maison du Prévôt, jouxtant la cathédrale (XIII^e siècle)...et surtout, cathédrale Saint Léonce avec son baptistère paléochrétien du Ve siècle (le plus ancien de France: art mérovingien), ses deux nefs accolées (celle de Notre-Dame, paléochrétienne, et celle de Saint-Étienne des XI^e et XII^e siècles), son abside en « cul de four », son portail du XVI^e siècle aux très beaux vantaux, son clocher du XIII^e siècle, son cloître roman à deux étages (plafond des galeries en menuiseries du XIV^e siècle) et enfin, son crucifix, ses stalles, ses statues du XVI^e siècle, son retable de Sainte-Marguerite et son orgue Quoirin inauguré en 1991.

Puget-sur-Argens : Église dédiée à St-Jacques (XVI^e siècle) dont la fête est célébrée fin juillet, retables du XVII^e siècle. Une borne milliaire de la via Aurelia sert de socle aux fonts baptismaux. – Huit oratoires sur la commune dont l'un, rue Victor Hugo, abrite une statue de St Jacques offert à la commune par notre association. Ancien four banal dans la bibliothèque de la ville pour lequel les habitants payaient le « ban » à l'Évêque de Fréjus qui fut le seigneur de Puget jusqu'à la Révolution. Tour de l'Horloge avec campanile du XVIII^e siècle édifée sur les anciennes fortifications.

Hébergements :

Fréjus: Office du tourisme : Tél. 04 94 51 83 83, site: <http://www.frejus.fr>; auberge de jeunesse du Counillier 04 94 53 18 75

Puget sur Argens : Office du tourisme (pour le gîte « l'Oustaou de Compostelle»), Tél : 04 94 19 55 29; Paroisse : 04 94 45 50 75.

14 - Roquebrune-sur-Argens



geoportail (c)



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

14 - de Puget-sur-Argens au passage sous l'A 8 : 8 km ; du passage sous l'A 8 au carrefour de la Haute Rouquaire : 7 km Total: 15 km

Descriptif vers St Jacques :

De **Puget-sur-Argens**, prendre tout droit la rue de la Liberté, puis à droite le boulevard Cavalier, passer sous la DN7, prendre tout droit le boulevard Martinez.

Juste après le stade, vous pouvez prendre deux fois à gauche et rejoindre le chemin de Callas en longeant l'ex RN7. Cet itinéraire est un raccourci non homologué, vous pouvez l'emprunter sous votre entière responsabilité.

Au rond point prendre à gauche le boulevard de Bretagne; passer au dessus de l'A8 et continuer sur la route parallèle à celle-ci pendant 1 km; la quitter alors pour se diriger vers l'A8, passer à nouveau au dessus de celle-ci et longer l'aire de repos de Jas Pellicot. 500 m plus au Sud, croisement avec l'ancienne route de Callas (fin du raccourci), piste empierrée qu'on prend sur la droite. 700 m après, passer sous l'A 8 et continuer sur la piste parallèle à celle-ci longeant un terrain de caravaning et débouchant sur une route goudronnée (route de la Bouverie) où se situe l'Oasis-Village, terrain de camping. Prendre cette route à droite sur 100 m, la traverser et prendre à gauche l'ancien chemin de Callas (direction la Combe - la tour des Pins), continuer tout droit au Nord-Ouest jusqu'à un chemin empierré et bordé de murets empruntant un ruisseau à sec qu'on suit jusqu'à son extrémité; arriver sur une petite route que l'on prend à gauche sur 300 m débouchant sur le chemin des Arquets; le prendre à gauche (Sud-Sud-Ouest). A une bifurcation, 850 m après, continuer tout droit et arriver à proximité de l'autoroute; la longer à l'ouest sur 400 m et arriver sur la route D 7, prendre à gauche (sud) et passer sous **l'autoroute A 8** en prenant le trottoir de gauche.

Après le passage sous **l'autoroute A 8**, franchir le rond-point par la gauche et prendre également à gauche la DN 7 en suivant le trottoir de droite. Quitter la DN 7 par la droite en suivant le trottoir sur 100m, tourner à droite et longer les bâtiments administratifs (office de tourisme de Roquebrune-sur-Argens) au bout de l'allée, prendre à gauche, puis à droite, passer devant le garage Citroën , continuer tout droit jusqu'au « rond point des agriculteurs de Roquebrune » prendre sur la gauche et longer la D 7 à gauche sur 500 m, passer sous le pont SNCF, il est conseillé de poursuivre tout droit sur D7, le GR emprunte à gauche un chemin de terre actuellement inaccessible. Continuer sur la D7, passer devant le camping sur la gauche puis l'ancien pont au dessus de la rivière Argens et reprendre la D 7 jusqu'à la chapelle St Roch. Prendre à droite la route de la Maurette pendant 1,5 km, au carrefour prendre à droite et franchir le radier, puis emprunter à droite un chemin en passant sous la barrière, suivre le GR sur 3,5 km, vous arrivez au carrefour de la **Haute Rouquaire**, au pied du rocher de Roquebrune.

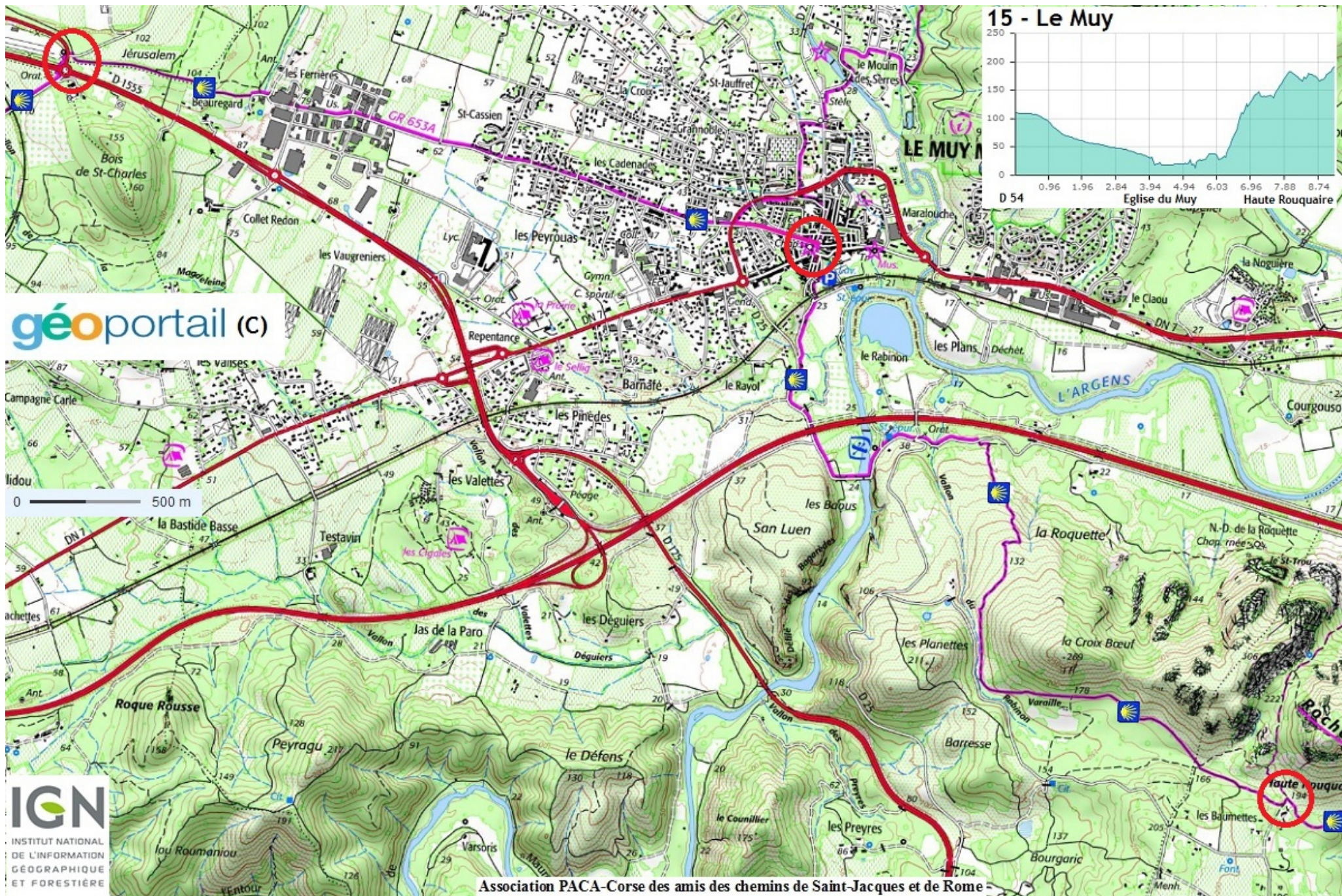
Patrimoine :

Trait d'union entre les Maures et l'Estérel, Roquebrune-sur-Argens possède quatre monuments historiques

- Dolmen de la Gaillarde, quartier des Issambres.
- Chapelle Saint-Pierre, située à la sortie sud de la ville. D'architecture romane, d'origine carolingienne, elle servait de chapelle funéraire. Au XVIIIe siècle, les prêtres y prononçaient des prières afin de protéger la cité de la grande peste. On observe sur la façade un enfeu remarquable.
- Vivier maritime de la Gaillarde de l'époque Gallo-Romaine, aux Issambres.
- Église Saint-Pierre-Saint-Paul, XVIe siècle. L'ensemble de l'église, ainsi que les peintures sont classées au titre des monuments historiques.

Hébergements :

Roquebrune-sur-Argens: Office du tourisme, site: www.roquebrunesurargens.fr, Tél : 04 94 19 89 89, gîte de St Jacques de Compostelle Tél : 04 94 19 89 89 - 04 98 11 36 85 - 04 94 19 89 87, courriel: village@roquebrunesurargens.fr - patrimoine@roquebrunesurargens.fr - Paroisse : 04 94 49 51 03.



15- De la Haute Rouquaire à l'église du Mui : 5 km ; de l'église du Mui à la D 54 : 4 km

Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Au carrefour de **la Haute Rouquaire** prendre à gauche et de suite à droite (ouest), au bout de 2 km le sentier passe à proximité de la route des Hauts Pétignons, continuer sur la droite (nord) sur 1,5 km pour rejoindre la route de la Roquette, prendre à gauche 300 m, intersection avec D 25 (oratoire) passer devant l'usine de traitement des eaux, passer sur le pont de Argens, puis sous l'ouvrage autoroutier, après 400 m, au rond point, prendre légèrement à droite l'ancienne route de Ste Maxime, direction centre ville et l'**église du Mui**.

Au niveau de l'église du Mui, prendre à gauche (ouest) la rue Louis Cavalier puis, toujours tout droit l'avenue Jean-Moulin jusqu'à la D 25 (boulevard de la Libération), à son carrefour avec le bd des Ferrières. Continuer tout droit (ouest) le bd des Ferrières sur 2,5 km puis, toujours tout droit, un sentier parallèle à la N 555 et arriver au croisement de **la D54**.

Patrimoine : Le Mui : La tour Notre-Dame dite de Tour Charles Quint (tour des moulins au XVI^e siècle) existait vraisemblablement en 1252. Le castellet qui lui est accolé a été construit ultérieurement.

Maison forte appelée à tort "château Pontevès" située rue Taxil. Elle date vraisemblablement du XIV^e siècle.

La villa Navarra imaginée par Rudy Ricciotti, non visitable.

L'église paroissiale Saint-Joseph était en construction en 1532 sous le vocable Notre-Dame de la Lause. Construite à l'extérieur des remparts son clocher a été bâti sur une des portes du village : le portal d'Hault. Elle est inscrite au titre des monuments historiques.

Les ruines de la chapelle Notre-Dame de la Roquette (anciennement Notre-Dame du Pasme) et du couvent des Trinitaires au pied du rocher de Roquebrune-sur-Argens.

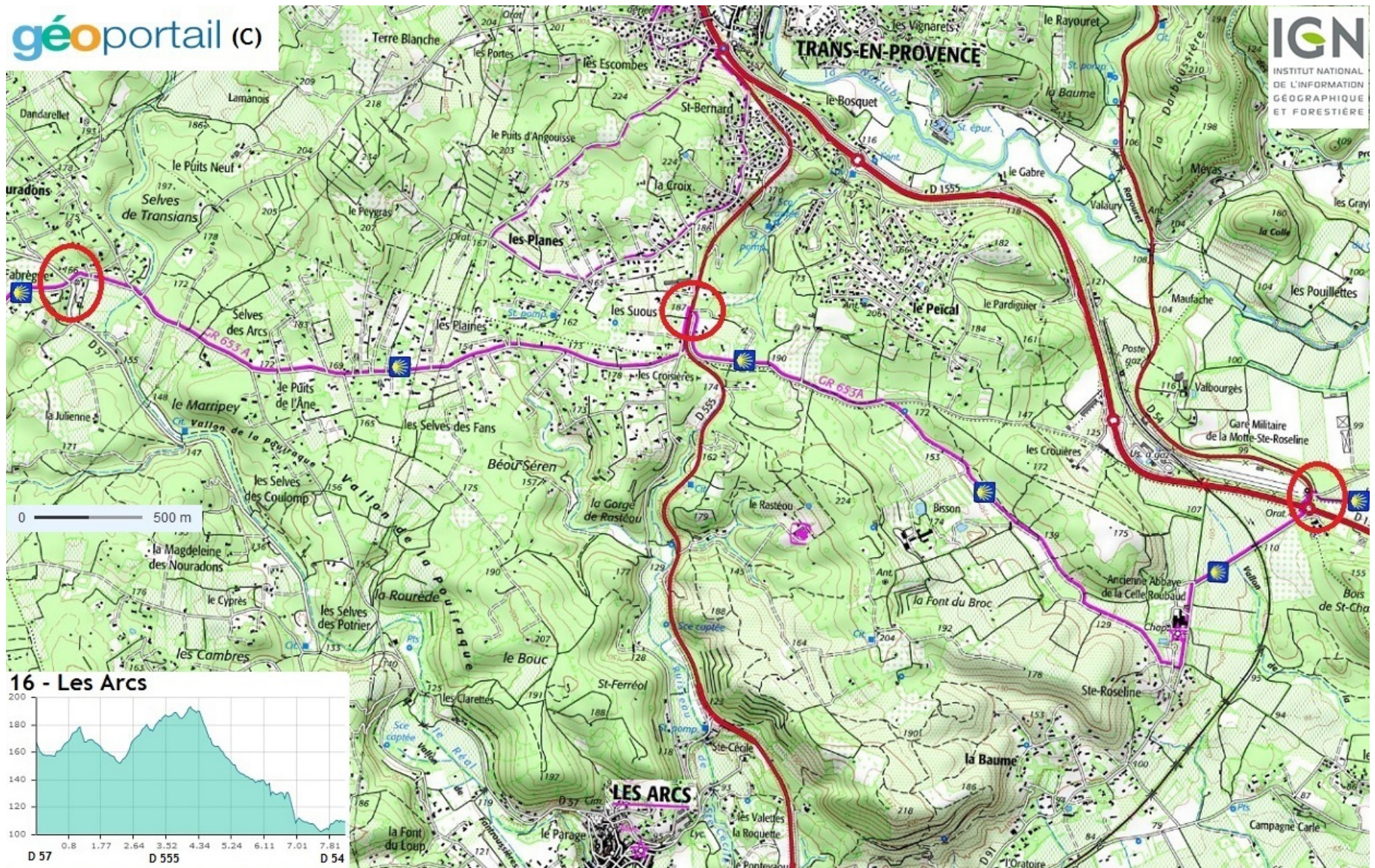
Le Rocher de Roquebrune est une montagne située sur les communes de Roquebrune-sur-Argens et du Mui. Classé d'intérêt national, la montagne, composée de dépôts sédimentaires, culmine à 373 mètres d'altitude. Autrefois dénommé "Rocher des 3 croix", le site avait une importante valeur religieuse au Moyen Âge et faisait l'objet de pèlerinages.

La formation du rocher de Roquebrune date de l'ère primaire. Auparavant, l'embouchure de l'Argens était recouverte par la mer. Durant près de 100 millions d'années, une couche épaisse de sédiments se dépose sur le fond, de ce qui est devenu par la suite la plaine de l'Argens. Puis des plissements de terrain entraînent la formation du massif des Maures, dans un premier temps, et du rocher de Roquebrune par la suite.

Selon une légende du Moyen Âge, le rocher se déchira en trois failles à l'instant où Jésus Christ mourut sur la croix. Ces failles furent considérées comme un symbole des trois plaies. Le 11 juillet 1991, en référence à son nom d'origine, trois croix sont érigées au sommet du rocher. Ces sculptures, de formes différentes, sont l'œuvre de Bernar Venet. Elles sont un hommage aux peintres Giotto, Grünewald et Le Greco. Une plaque commémorative en explique la signification.

Hébergements :

le Mui : Office du tourisme, site : <http://www.tourisme-dracenie.com>, Tél. : 04.94.19.84.24. Gîte d'étape « le Paradou », tél : 04 94 45 10 05, site : www.giteleparadou.fr/ Paroisse : 04 94 45 10 53



16 - De la D 54 à la D 555 (les Suous) : 4,5 km ; de la D 555 (les Suous) à la D 57 (le Fabrègue) : 3,5 km

Total: 8 km

Descriptif vers St Jacques :

Sur la **D 54**, prendre à gauche, passer le rond-point par la droite et suivre la D 91 en direction des Arcs en passant par l'ancienne abbaye de la Celle-Roubaud et sainte Roseline (longer sur la D 91 le mur d'enceinte de cette propriété). Quitter la D 91 juste après l'enceinte et prendre à droite une piste sur 150 m, puis prendre à droite une petite route goudronnée en direction de la Font du Broc. Suivre cette route goudronnée en évitant, au bout du vignoble, de prendre le chemin montant à gauche; continuer, après un double virage en baïonnette, la route de la Font du Broc. 600 m après, à une bifurcation, quitter la route goudronnée (qui monte à gauche) et suivre à droite la piste empierrée qui, 500 m après, va rencontrer une route goudronnée. Se diriger, à gauche, vers la **D 555** au lieu dit **les Suous**, qu'on atteint au bout d'un km après une courbe à droite.

Traverser la D 555 (prudence!) prendre à gauche et suivre le bas-côté. Au carrefour, prendre à droite la route des Croisières, à l'ouest, en direction des Plaines. 3 km après, couper la **D 57 au Fabrègue**.

Patrimoine :

Abbaye de la Celle-Roubaud – Chapelle Sainte Roseline (XIIe siècle) :

Roseline, fille du marquis de Villeneuve, née en janvier 1263, distribuait aux pauvres les vivres familiaux, malgré l'interdiction de son père. Ayant des provisions de pain dans son tablier et surprise par le marquis, elle lui dit que son tablier contenait des roses, fleurs qui, en effet, y avait remplacé le pain dérobé: ceci fut qualifié comme « miracle des roses » et le marquis y vit le signe d'une protection divine.

Devenue moniale puis prieure de l'abbaye de la Celle-Roubaud entre 1300 et 1329, elle continua à faire œuvre de charité et, tant de son vivant qu'après sa mort, eurent lieu plusieurs miracles. 5 ans après sa mort en 1329, elle fut exhumée et son corps exhalait une forte odeur de roses; ce corps resta intact plusieurs siècles notamment les yeux qui gardaient l'éclat du vivant.

Exposée dans une châsse, allongée sur le dos, la sainte est présentée habillée dans sa tenue de cartusaine (chartreuse), blanche à coiffe noire. Son visage, ses mains et ses pieds sont visibles et ont l'apparence d'une peau desséchée et noircie. La châsse de Sainte Roseline fait l'objet de pèlerinages (pour guérison d'enfants) qui ont lieu cinq fois par an.

Un reliquaire du XIXe siècle posé dans une niche de l'édifice conserve les yeux de sainte Roseline, miraculeusement préservés d'après la tradition. L'un d'eux aurait été cependant détérioré par le médecin personnel de Louis XIV, venu examiner les restes de la sainte et qui l'aurait percé pour démontrer que les yeux n'étaient pas constitués de verre

La chapelle contient également des œuvres baroques et modernes, dont une mosaïque de Chagall, des vitraux de Bazaine et Ubac, un lutrin et un bas-relief (le miracle aux roses) de Giacometti.

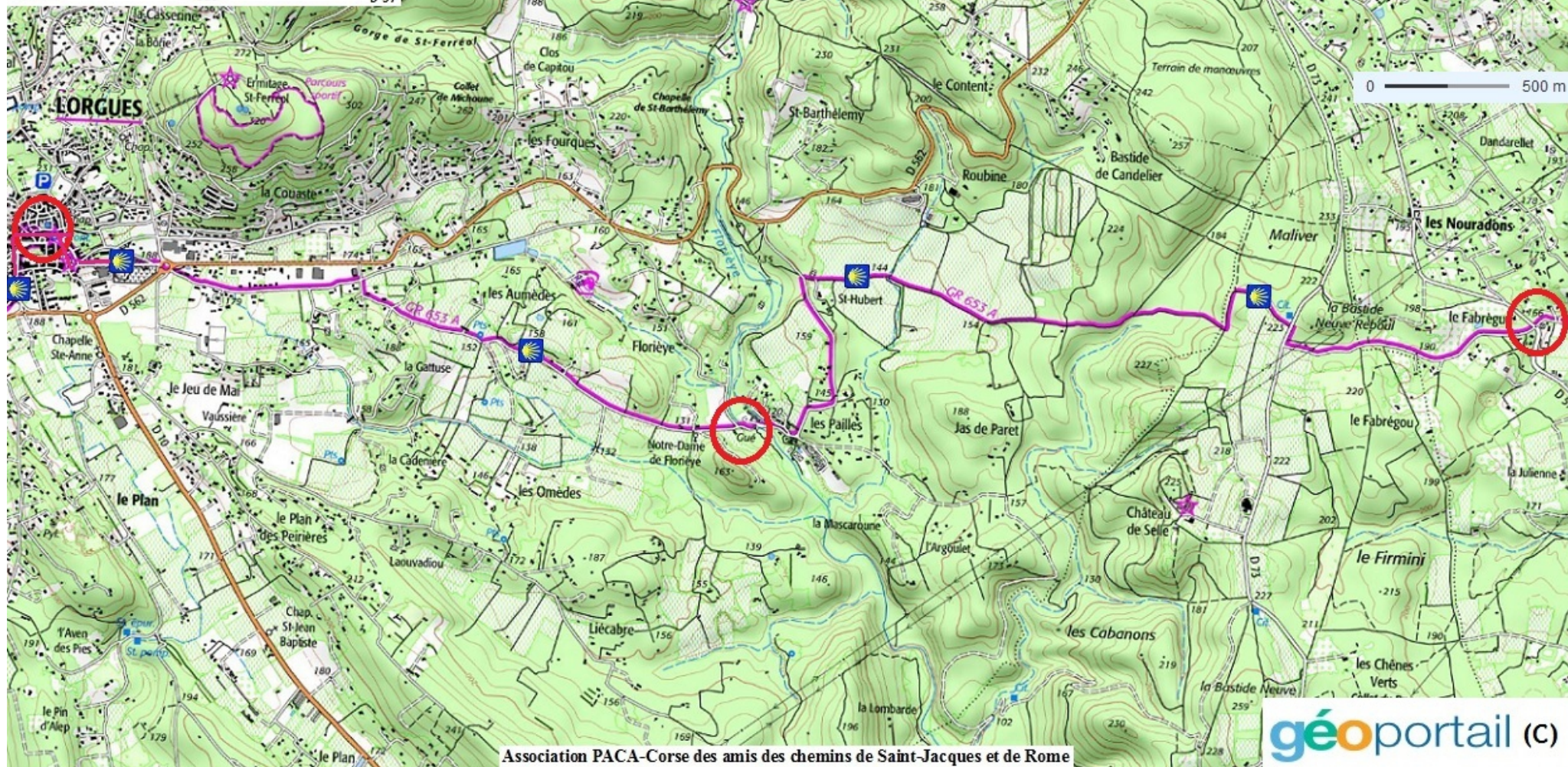
L'ancienne abbaye de la Celle-Roubaud abrite également un domaine viticole dénommé « Château Sainte-Roseline », de grand renom. Une boutique de dégustation y est installée.

Hébergements :

Les Arcs-sur-Argens : Office de Tourisme, Tél. 04 94 73 37 30, site : <http://www.ville-lesarcs.com>, courriel: lesarcstourisme@dracenie.com

Trans-en-Provence : Office de tourisme, site: <http://www.tourisme-dracenie.com> , tél : 00 33 (4) 98 105 105 , courriel: tourisme@dracenie.com

17 - Lorgues



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

géoportail (c)

17 - De la D57 (le Fabrègue) au gué de la Florièye : 5 km ; du gué de la Florièye à Lorgues : 4 km

Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Traverser **la D 57 au lieu-dit le Fabrègue** et continuer tout droit pendant environ 1km jusqu'à la D 73. Prendre cette route à droite sur quelques dizaines de mètres et la quitter par une piste sur la gauche. Un peu plus loin, une piste part à droite : ne pas la prendre mais tourner à gauche. A un croisement de pistes 400 m plus loin en descente, prendre le chemin de droite. Il traverse la ligne d'un gazoduc, puis débouche au bout d'1km sur la plaine viticole (piste N 32 les Nouradons, on voit sur la droite le domaine vinicole de château Roubine). Continuer tout droit vers le domaine Saint-Hubert (tennis sur la droite). En arrivant à la route goudronnée, prendre à gauche jusqu'aux Pailles, puis tourner à droite et descendre jusqu'au **gué de la Florièye**.

NB : En période pluvieuse ou de crue, le gué avant N-D de Florièye peut être infranchissable : prendre alors, au domaine Saint-Hubert, la route à droite, puis à gauche la D 652 (prudence sur 1 km) puis à gauche le chemin de Florièye (qui ramène au GR en 1 km) ou, plus loin, le chemin de Fréjus qui rejoint le GR 1 km plus loin.

Après le gué, remonter sur 200m vers la chapelle Notre-Dame de Florièye (modeste chapelle romane). Continuer tout droit sur environ 2km en passant devant le domaine des Aumèdes. Tout de suite après un virage à 90° à droite, on arrive à un carrefour (chemin de Fréjus) à hauteur d'une petite zone industrielle. Prendre à gauche la petite route sur 800m. Au rond-point, prendre en face l'avenue des Quatre-Pierres (cimetière sur la gauche), puis en arrivant à l'église, à droite, la rue de l'Église, et tout de suite à gauche le parvis de la collégiale Sainte-Marie de **Lorgues**.

Patrimoine :

Château de Selle : en prenant à gauche la D 73, vous pourrez visiter le domaine du château de Selle qui produit des vins de très grande qualité : Tél. 04 94 47 57 57

Lorgues : est située sur un emplacement habité dès la préhistoire (dolmens). Un ancien castrum romain était érigé sur la colline de Saint-Ferréol. Les templiers s'installèrent au XIIème siècle (commanderie du Ruou), puis de nombreuses communautés religieuses dès le XIVE siècle. La petite ville s'enrichit au XVIIe siècle : il en reste de belles demeures bourgeoises. On notera aussi :

- * La tour de l'Horloge (campanile) du XVIIe siècle,
- * l'ancien palais de justice (XVIIIe siècle),
- * l'imposante collégiale Saint-Martin du début du XVIIIe siècle,
- * de nombreuses fontaines et lavoirs ainsi que des vestiges de moulins à huile et à farine.

...et surtout de nombreuses chapelles :

- * Notre-Dame de Florièye, déjà mentionnée,
- * Saint-Ferréol sur sa colline, avec son musée d'Art Sacré et sa collection d'ex-voto,
- * la chapelle Saint-Jaume (Saint-Jacques) sur la route du Thoronet, la chapelle de ben va (« bon voyage ») et de Saint-Ferréol, sur la route d'Entrecasteaux, avec ses fresques naïves du XVe siècle, notamment celle de Saint-Jacques pèlerin et celle du purgatoire. On peut supposer que les pèlerins de Saint-Jacques y passaient, d'autant que Lorgues est sur la « voie médiévale » qui permettait à tous les voyageurs, y compris pèlerins, de joindre les Alpes-Maritimes (Bar-sur-loup, N-D du Brus, Grasse) à Brignoles par Draguignan et Le Val.

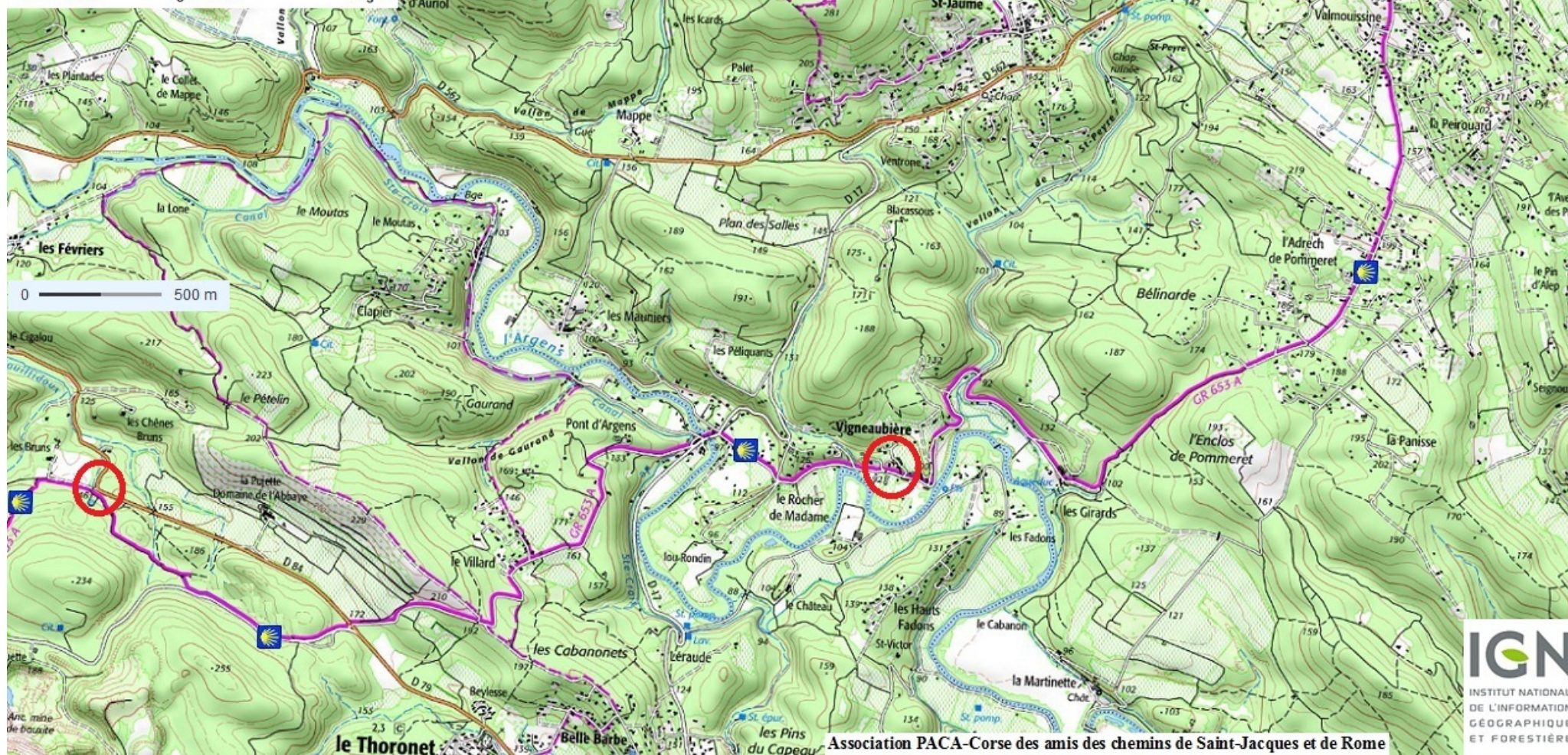
Hébergements :

Lorgues : Office du tourisme, site : <http://www.lorgues-tourisme.fr/>, tél. : 04 94 73 92 37, courriel : contact@lorgues-tourisme.fr; Hôtel du Parc , tél : 04 94 73 70 01

18 - Le Thoronet



géoportail (c)



IGN
INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

18 - De Lorgues à Vigneaubière : 6,5 km ; de Vigneaubière au chemin des Bruns : 5,5 km

Total: 12 km

Descriptif vers St Jacques :

Lorgues, contourner par la gauche la collégiale Sainte-Marie vers la place de l'Église. Aller à gauche vers la place du Perron puis prendre à droite la rue de la Bourgade, et au bout, à gauche, l'avenue Allongue; poursuivre à droite par le chemin du Gaz qui se poursuit par un sentier qui longe la D 562 (bd Frédéric Mistral). Traverser la D 562 et la suivre à droite jusqu'au rond-point Jean Moulin. Au rond-point, prendre à gauche la route de Carcès, puis encore à gauche le chemin de la Martinette puis (rude montée sur l'Adrech du Pommeret) le chemin du Pommeret. Passer le hameau de l'Adrech et continuer sur le sentier M43 Broussan qu'on descend vers les Girards. Au croisement avec une piste, poteau du Conseil Départemental, prendre à droite la route goudronnée sur 700m qui débouche sur le chemin des Girards à prendre à droite; peu après une conduite d'eau en pierre, croisement: tourner à gauche vers **la Vigneaubière**.

Après le Hameau, continuer à l'Ouest; au carrefour du rocher de Madame, continuer tout droit et atteindre le pont d'Argens qu'on traverse, 50 m après, prendre la petite route goudronnée (qui passe au dessus du canal de Sainte-Croix), à droite en montée, vers le Villard , dépasser ce hameau et suivre la route goudronnée jusqu'à la D 84, à 2,5 km du pont. La traverser et prendre en face la piste qui monte et arrive dans une vigne. Rapidement retrouver à gauche la D79, la longer en prenant un petit sentier, puis prendre une piste à droite qui descend et rejoint le **chemin des Bruns** en 700m.

Patrimoine :

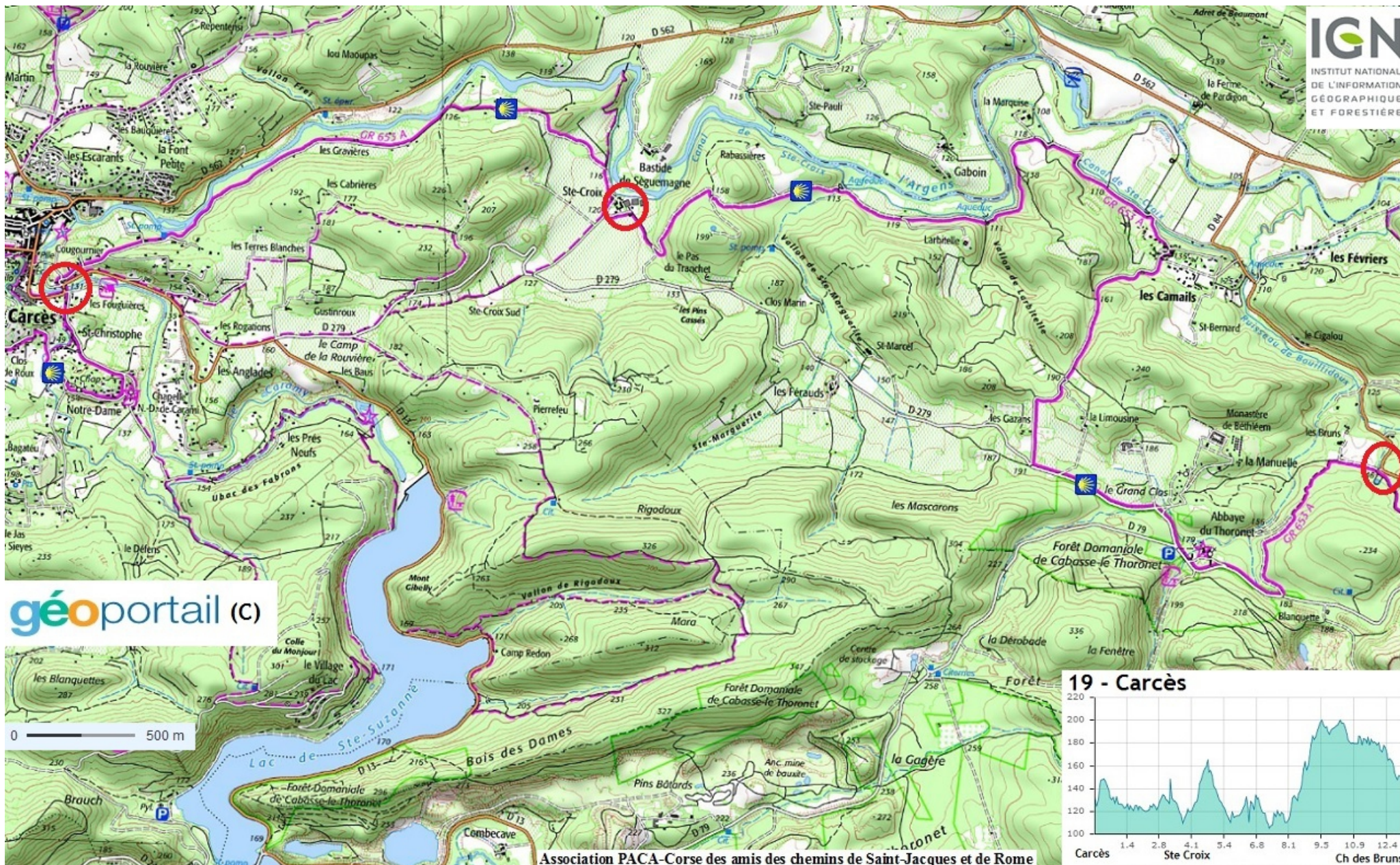
Pont d'Argens : Le canal de Sainte-Croix est une petite merveille de fraîcheur et de verdure qui porte l'eau de l'Argens sur les communes du Thoronet et de Lorgues. Conçu sous le règne de Charles X par une poignée d'hommes avisés, il fut réalisé entre 1843 et 1846, autorisé par une ordonnance royale de Louis-Philippe. Il étire ses quelque trente kilomètres - c'est le plus long canal d'irrigation du Var - du hameau de Sainte-Croix jusqu'au Pont d'Argens d'où il se divise en deux branches secondaires.

Le Thoronet : Abbaye Cistercienne du Thoronet (voir page suivante)

Hébergements :

Lorgues : Office du tourisme, site : <http://www.lorgues-tourisme.fr/>, Tél. : 04 94 73 92 37, courriel : contact@lorgues-tourisme.fr

Le Thoronet : Office du tourisme, tél: 04 94 60 10 94, site: <http://www.tourisme-lethoronet.com/>, courriel : officedutourisme6@wanadoo.fr



19 - Du chemin des Bruns au domaine de Sainte-Croix : 9 km ; du domaine de Sainte-Croix à Carcès : 4 km

Total: 13 km

Descriptif vers St Jacques :

Sur le **chemin des Bruns**, prendre à gauche la piste qui va en direction de l'abbaye puis, peu après, prendre un petit sentier qui monte à gauche pour arriver 400 m après, sur une piste qui monte. Juste avant la D79 prendre à droite un petit sentier (balisage GR et bleu) qui après avoir traversé la D79 arrive au parking de l'Abbaye. Au carrefour prendre la D 279 sur 1 km, puis prendre à droite vers les Camails; sortir du hameau, à gauche, le long du canal de Sainte-Croix, jusqu'à une passerelle; traverser deux fois le canal, puis longer au Sud la propriété de la Marquise. Le chemin s'oriente au Sud, puis à l'Ouest parallèlement à un aqueduc. On rencontre un panneau « Sèguemane – chasse gardée ». Continuer sur la piste et, à une bifurcation, prendre à droite jusqu'au hameau de **Sainte-Croix, domaine vinicole** (vente de vin) (prise d'eau, sur l'Argens, du canal de Sainte-Croix).

Franchir un portail métallique à gauche, traverser la cour et au premier embranchement prendre à droite. Poursuivre sur cette piste qui traverse les vignes du domaine (grand chêne à gauche), elle se transforme en petite route qui surplombe les bords de l'Argens et rejoint en 3km environ l'entrée de **Carcès**, au pont sur le Caramy.

Patrimoine : L'abbaye cistercienne du Thoronet : est l'une des 3 sœurs provençales avec Sénanque et Silvacane.

Fondée fin XIIe siècle par les cisterciens venant de l'abbaye de Marzan puis de N-D de Florielle (Tourtour) sur la terre de la seigneurie de Sèguemagne. Elle entre en déclin au XIVe siècle. Rénovée et inscrite aux monuments historiques au XIXe siècle grâce à Prosper Mérimée, elle a été dégradée par la proximité des mines de bauxite et restaurée à partir de 1985. Le Corbusier et Fernand Pouillon (« les pierres Sauvages ») ont été marqués par sa construction en pierres calcaires dures, cassantes et difficiles à travailler et par son architecture cistercienne pure, harmonieuse, dépouillée, émouvante.

- Église abbatiale romane, laissant entrer la lumière par des fenêtres très simples et, par ailleurs, dotée d'une acoustique superbe,
- Clocher recouvert de plaques de calcaire,
- salle capitulaire à croisées d'ogive de style cistercien avec décoration très symbolique,
- Cloître et jardin avec son lavabo bien conservé,
- Cellier, bâtiment des convers, dortoir des moines.

Monastère Notre-Dame du Torrent de Vie : Les moniales de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno perpétuent en ce voisinage la continuité de la prière et témoignent de la présence divine. La communauté, datant du milieu du XXe siècle a fondé un monastère au Thoronet en 1978; elle se consacre à l'adoration sans cesse de la très Sainte-Trinité et du Christ présent dans son eucharistie, et vit dans le silence et la prière, loin du regard des humains. La vie des moniales est toute de prière, silence, solitude, étude, artisanat; cet artisanat se contente de chanter l'invisible en naissant de la prière et permet aux moniales de gagner le pain quotidien : Les fruits de ce travail en prière est proposé à l'achat aux visiteurs dans le magasin à l'entrée du monastère.

Carcès : village très ancien dont l'église actuelle est l'ancienne chapelle des Augustins, du XVIe siècle avec son beau portail; elle contient des reliques de St-Victor, St-Constant et St-Liberat. A noter des maisons anciennes aux façades ornées de faïence de Salernes et la tour de l'Horloge. La ville souffrit des guerres de religion. Pendant la révolution fut créée la société patriotique : Barras y fit des conférences.

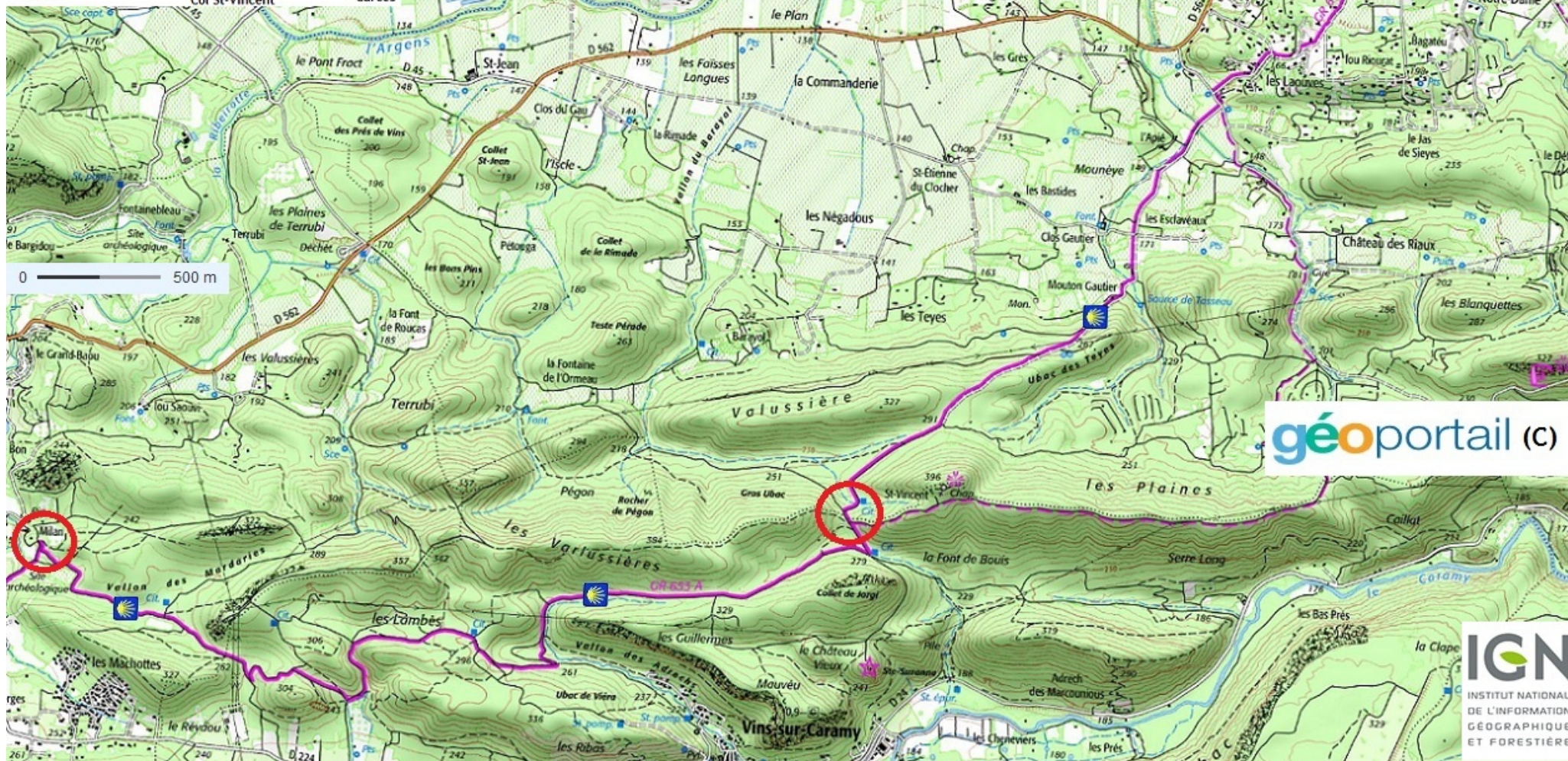
- Chapelle N-D du Caramy, érigée au XIe siècle par les moines de St-Victor. A la révolution elle fut achetée par des familles de paroissiens et le culte continua à y être célébré. Des concerts estivaux de musique classique y sont organisés par l'association de sauvegarde et d'animation des chapelles,
- Proche, une petite chapelle romane Saint-Jaume (St Jacques). Entre les deux chapelles, noter les apiés (alvéoles en pierre calcaire pour ruches).

Hébergements :

Abbaye du Thoronet : Accueil possible au monastère des sœurs de Bethléem, avertir à l'avance au 04 94 85 92 05 ou 04 94 85 92 08

Carcès : Syndicat d'initiative (credencial), tél : 04 94 04 59 76, courriel : officetourisme.carcès@orange.fr, site : <http://ot-carcès.provenceverte.fr/>

20 - Vins-sur-Caramy



20 - De Carcès au col de Saint-Vincent : 5,5 km ; du col de Saint-Vincent au chemin de Milan : 6,5 km

Total: 12 km

Descriptif vers St Jacques :

A **Carcès**, après le pont sur le Caramy, tourner à gauche, puis à droite pour monter vers Saint-Jaume - piste du Lac; à un oratoire, prendre à droite la route menant à la chapelle N-D du Caramy. Continuer la route à droite: peu après, chapelle Saint-Jaume. Au Derrot, passer près d'un canal d'irrigation, monter 200 m puis, à la bifurcation, tourner à gauche. A un croisement en T, prendre à gauche et 300 m après, bifurquer à droite; plus loin, longer un centre de vacances. Au croisement avec un vieux puits, prendre à gauche puis à droite la route qui monte vers les lignes de haute tension; à la fin du goudron, continuer la piste et la suivre en montée jusqu'au **col de Saint-Vincent**.

Après le col, longer Sud-Est la citerne CCS5; peu après: croisement: monter à droite (panneau « château d'eau, piste M150 »). (*En continuant sur la piste vers le Sud-est, on rejoint, après 1,5 km, le village de Vins-sur-Caramy*). Croisement: continuer tout droit en descente; peu après, patte d'oie (panneau « collet de Jorgy »); prendre la piste qui monte à droite, rester sur la piste principale. Au collet, descendre la piste qui passe sous les lignes de haute tension. Poursuivre 100 m et, à la bifurcation, prendre à droite le virage en épingle à cheveux. Monter jusqu'à la citerne VC1 puis, au poteau flèche « les Lambès » quitter la piste principale et descendre à gauche un talweg puis, en bas, non loin d'une maison, remonter à droite un chemin raviné jusqu'à la piste principale qu'on prend à gauche, en descente, à une bifurcation: tourner en épingle à cheveux à droite, au Nord d'un complexe électrique; descendre jusqu'au gué des Mardaries et poursuivre jusqu'au carrefour du **chemin de Milan**.

Patrimoine :

Vins sur Caramy :

- Les ruines de la forteresse Sainte-Suzanne,
- château de Vins, haut logis quadrangulaire au Sud-Est du village. C'est un château de fin du XVe siècle, remanié à la Renaissance puis au XVIIIe siècle. Il s'articule autour d'une cour d'honneur de 200 m2 environ, qui possède une galerie à double arcade surmontée d'une loggia à l'italienne.
- Le pont, dit "romain", construit à l'époque médiévale, à trois arches, sur le Caramy,
- La chapelle Saint-Vincent (restaurée au XVIe siècle) est dédiée à Saint-Vincent,
- La chapelle Saint-Christophe logis d'une commanderie templière utilisée ensuite par les hospitaliers.

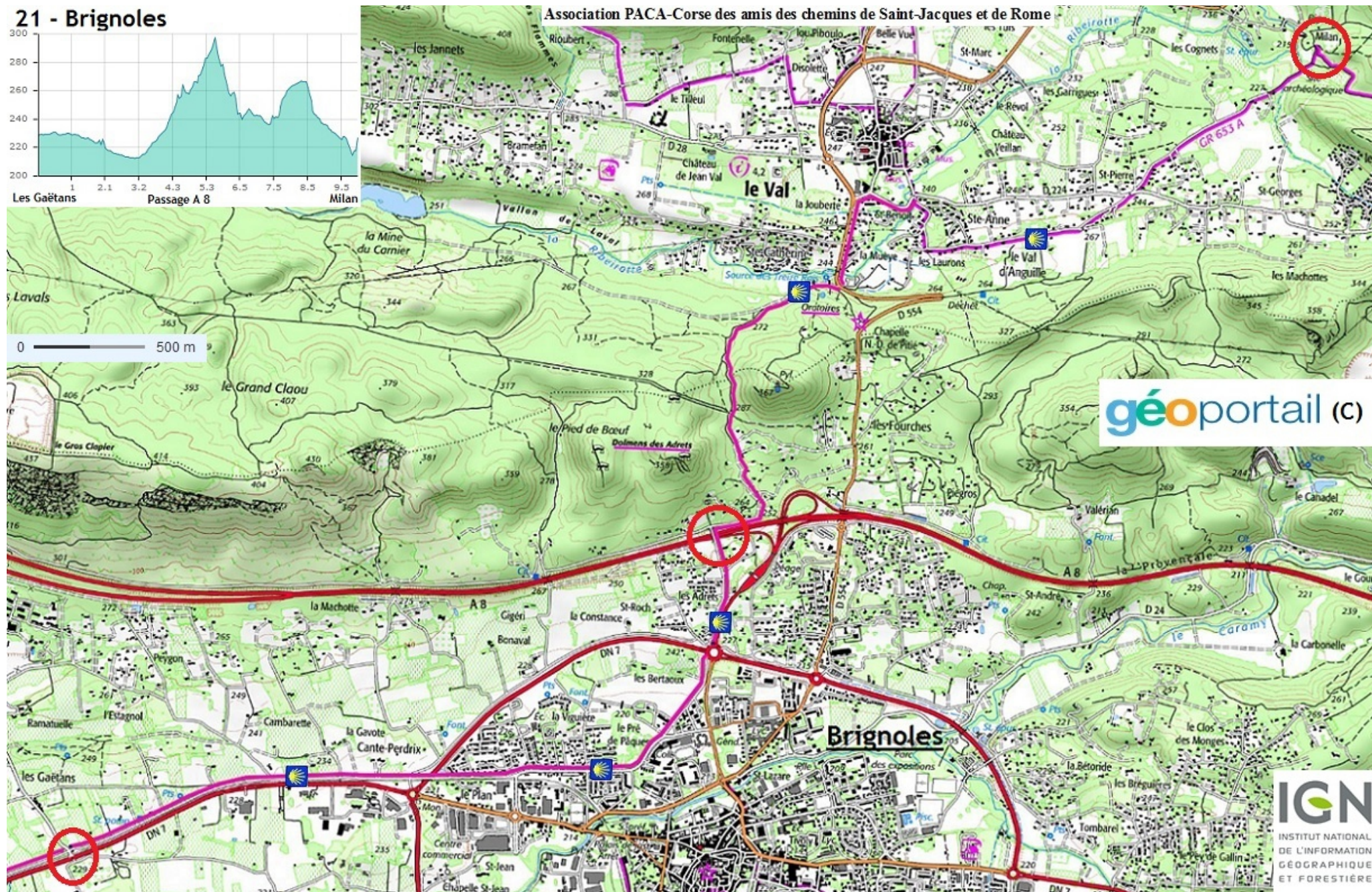
Hébergements :

Vins-sur-Caramy : Office de tourisme : <http://ot-vinscaramy.provenceverte.fr/> , tel : 04 94 72 04 21

21 - Brignoles



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome



21 - Du carrefour de Milan à l'autoroute (A8) : 5,5 km ; de l'autoroute (A8) au carrefour des Gaëtans : 4,5 km

Total: 10 km

Descriptif vers St Jacques :

Au **carrefour de Milan**, prendre à gauche une petite route bordée de quelques villas (chemin de Saint-Georges) qu'on suit jusqu'à une première intersection avec la D 224; traverser celle-ci et prendre, en face, le chemin des Fourches puis celui du val d'Anguille. 1 km plus loin prendre à droite le chemin de Sainte-Anne. Au bout de ce chemin on atteint la D 224 que l'on prend à gauche (rue du jardin, rue de la république) jusqu'à la cave vinicole (les vignerons de Correns). Atteindre la D 554 et prendre à gauche vers Brignoles. Après le pont, prendre la piste à droite. A la bifurcation suivante, monter une piste à gauche. A la patte d'oie suivante continuer tout droit. Le chemin coupe la piste du gazoduc et redescend vers l'autoroute A 8 qu'il longe à droite. Passer au-dessus de **l'autoroute (A 8)**.

Poursuivre la petite route goudronnée jusqu'au rond-point, croisement avec la rocade nord de Brignoles (DN 7). Contourner le rond-point par la droite, prendre le chemin de Béouvèse, puis tout droit jusqu'au collège Jean Moulin. Au stop prendre à droite et continuer tout droit jusqu'au pont qui traverse la rocade. Poursuivre tout droit, par la petite route le long de la voie ferrée et de la DN 7 à votre gauche. Au bout de 2 km, après une station de pompage, atteindre un carrefour indiquant à droite le hameau des **Gaëtans**.

Patrimoine :

Brignoles: Le nom Brignoles viendrait de deux mots celtes : « brin » (prunes) et « on » (bonnes).

A partir du XII^e siècle, les princes Aragonais deviennent peu à peu les maîtres de la cité. Le traité de 1222 confirme la possession de la cité au comte Raymond Bérenger. Les comtes vont se succéder, Aragonais puis Angevins, le comte de Provence entre dans le royaume de France à la mort de René d'Anjou en 1481.

Les archives de la ville, qui abritent les actes constitutifs et politiques de la commune depuis 1280, témoignent des visites royales comme celles de François I^{er}, Charles IX, Louis XIV qui donnent lieu à de grandes fêtes.

Cet engouement va attirer dans la ville des familles nobles qui s'installeront et contribueront au développement économique de la ville. Brignoles s'affirme comme une citée importante pour la Provence avec l'accueil du parlement de Provence, lors des grandes épidémies de peste qui ravagent Aix-en-Provence en 1502 et en 1506. Elle accueillera également le siège des États de Provence pendant plusieurs années ainsi que la préfecture puis la sous-préfecture.

Résidence privilégiée des comtes de Provence, la ville a gardé des empreintes de son passé médiéval. La première enceinte fortifiée date du Xe siècle, c'est le castrum de Brignoles. Au XIII^e siècle, les comtes de Provence deviennent seigneurs de Brignoles. Le château est alors transformé en palais et de nouveaux remparts sont érigés : la ville médiévale est née.

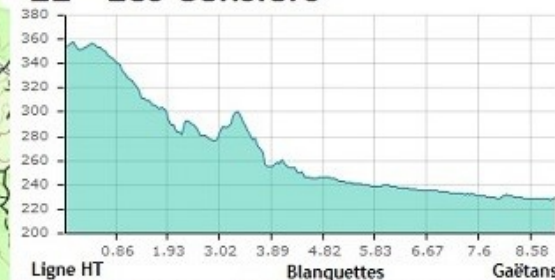
L'église Saint-Sauveur (1012-1550) et son orgue de tribune, la chapelle des Augustins, la chapelle royale Sainte-Catherine, la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, Notre-Dame-d'Espérance.

Hébergements :

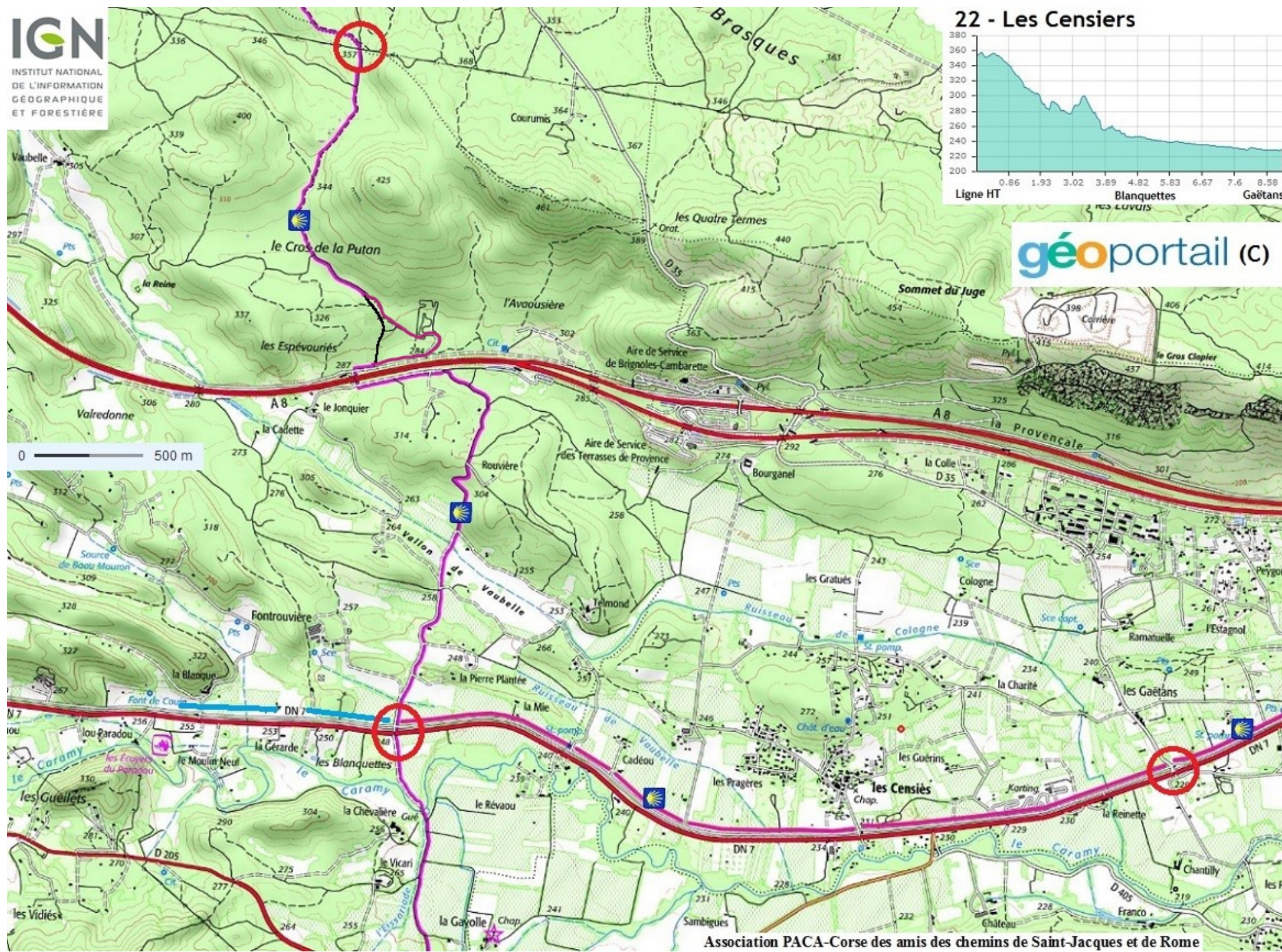
Le Val : office du tourisme, tél: 04 94 37 02 21, site: <http://ot-leval.provenceverte.fr/> , courriel : otleval@yahoo.fr ; Paroisse : 04 94 86 41 61

Brignoles : Office du tourisme, tél : 04 94 72 04 21, courriel : contact@provenceverte.fr, site: <http://ot-brignoles.provenceverte.fr>

22 - Les Censiers



géoportail (c)



22 - Du carrefour des Gaëtans au carrefour des Blanquettes : 4 km ; du carrefour des Blanquettes à la ligne à haute tension : 5 km Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Du **carrefour des Gaëtans**, continuer tout droit sur la même petite route goudronnée. Au bout d' 1,5 km, après être passé devant un circuit de karting, atteindre un carrefour menant au hameau des Censiès. Poursuivre tout droit et, au bout de 2,5 km, atteindre **le carrefour des Blanquettes**, intersection avec le GRP de la Sainte-Baume.

NB : A partir du carrefour des Blanquettes, le GR 653 A fait chemin commun avec le GRP de la boucle de la Sainte-Baume, les balisages GR et GRP cohabiteront jusqu'à la sortie sud-ouest de Puyloubier.

Prendre à droite la petite route goudronnée. Au bout de 700 m environ, laisser cette route à gauche et continuer tout droit. Poursuivre sur cette large piste qui monte et vient buter sur l'autoroute. Prendre à gauche, puis passer sous l'autoroute et prendre tout de suite à droite. Après 400 m environ, prendre la piste à gauche et poursuivre en s'orientant vers la gauche pendant 2 km, par des pistes et petits sentiers en sous-bois, jusqu'à passer sous une **ligne à haute tension** et buter sur le grillage d'une propriété privée.

*Variante de la Sainte-Baume : Le carrefour des Blanquettes marque le point de départ de la **variante de la Sainte-Baume**, chemin qui se sépare provisoirement du GR 653A et qui permet, à ceux qui le souhaitent, de poursuivre leur chemin en direction de St Jacques de Compostelle en ayant l'opportunité de visiter la grotte de la Sainte-Baume dans laquelle, selon la tradition, aurait séjourné plus de 30 ans, Sainte Marie-Madeleine.*

Les premiers kilomètres de cette variante vous sont indiqués sur la carte par un trait bleu.

La suite de l'itinéraire vous est proposée dans le dossier « variante de la Sainte-Baume », au moyen de cartes, de profils et de descriptions.

Cette variante rejoint le GR 653 A à la sortie sud de Puyloubier, dans les Bouches du Rhône (carte n°26 du présent guide).

Patrimoine :

En prenant à gauche au carrefour des Blanquettes, vous pourrez, 1,5 km plus loin, et sur votre gauche, admirer la chapelle Sainte-Marie de la Gayolle qui apparaît dans les textes en 1019 et entre dans les possessions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille vers 1030. Elle s'est implantée à l'emplacement d'un édifice cultuel paléochrétien qui s'est lui-même organisé en réutilisant les structures d'un mausolée antique lié à une villa toute proche, sise au domaine de Saint-Julien.

De petite dimension, cette église à plan complexe en forme de croix, est constituée d'une nef possédant à ses extrémités des chapelles latérales et prolongée par une abside semi-circulaire. Le vaisseau central est couvert d'une voûte en berceau qui n'est sans doute pas d'origine et qui a remplacé une couverture en charpente. Malgré quelques remaniements, cet édifice est caractéristique des constructions de la première moitié du XI^e siècle.

Il est très original du fait de l'importance accordée aux réemplois et par la volonté de ménager des chapelles latérales où étaient mis en scène des sarcophages antiques, placés ici pour témoigner de l'ancienneté de la christianisation du lieu. Un seul, datant du III^e siècle est aujourd'hui conservé et exposé au musée du pays brignolais à Brignoles. La chapelle, comme le sarcophage, sont classés monuments historiques.

Hébergements :

Brignoles : Office du tourisme, tél : 04 94 72 04 21, courriel : contact@provenceverte.fr, site: <http://ot-brignoles.provenceverte.fr>



23 – De la ligne à haute tension à l'église de Bras : 5 km ; de l'église de Bras au domaine de Clapier : 2,5 km

Total: 7,5 km

Descriptif vers St Jacques :

Après la **ligne à haute tension**, à la clôture grillagée, tourner à gauche et longer celle-ci sur un petit sentier en sous-bois pendant 1,5km. Au parking gravillonné (maisons sur la droite), continuer tout droit en descente le long du tracé du pipeline et prendre le sentier en bordure de forêt. Rejoindre dans le bas un chemin cimenté et, au carrefour, poursuivre tout droit à travers les maisons sur la sur la petite route qui remonte. Au sommet, parking : prendre à droite la piste en terre, en descente. Un peu plus loin, au carrefour avec une maison en ruine, continuer tout droit en légère montée. Poursuivre jusqu'à une route, la franchir et prendre en face le chemin de Regay jusqu'au lotissement « La Soleillade ». Prendre à gauche le chemin de Saint-Eloi jusqu'à la mairie. Là, tourner à gauche et aller tout droit le long de la rue principale jusqu'à **l'église de Bras**.

Rester sur la route principale au pied de l'église. Dans le virage peu après, le GR 99 part à droite : continuer et prendre à la sortie du virage, sur la droite, la D 35 (rue Octave Gérard). Passer le pont et prendre à gauche la route vers l'ancien lavoir et le stade-salle polyvalente. A l'oratoire, prendre à droite le chemin goudronné en forte montée. A hauteur du chemin du Pouarat, continuer à gauche sur la petite route jusqu'à l'entrée du **domaine de Clapier**.

Patrimoine :

A partir de Bras et jusqu'aux premières pentes du massif de la Sainte Victoire, les vignobles occupent la plus grande partie de l'espace : AOC Coteaux varois, puis, prenant le relais, AOC Côtes de Provence puis AOC Coteaux d'Aix.

Bras : C'est sur la colline Saint-Pierre que Bras se développe au XI^e siècle. Un castrum, habitat fortifié, enferme le château, l'église et les habitations. En 1241, Raimond Bérenger fit don du fief de Bras à l'évêque de Riez. Au XIII^e siècle, les templiers s'installent à proximité du village dans des bâtiments dont le centre est constitué par la chapelle Notre-Dame-de-Bethléem. Ils vont alors participer à la croissance du bourg. Cette commanderie était en fait une exploitation agricole qui assurait le ravitaillement des établissements templiers d'Orient via le port de Marseille.

Suite aux pillages et à la peste entre le XIV^e et le XV^e siècle, le site de Saint-Pierre est abandonné au profit d'un nouveau village en contrebas de la colline. s'ensuit une période de prospérité durant laquelle la population croît rapidement pour atteindre 1520 habitants au XIX^e siècle.

Aujourd'hui, le village compte près de 2 000 habitants.

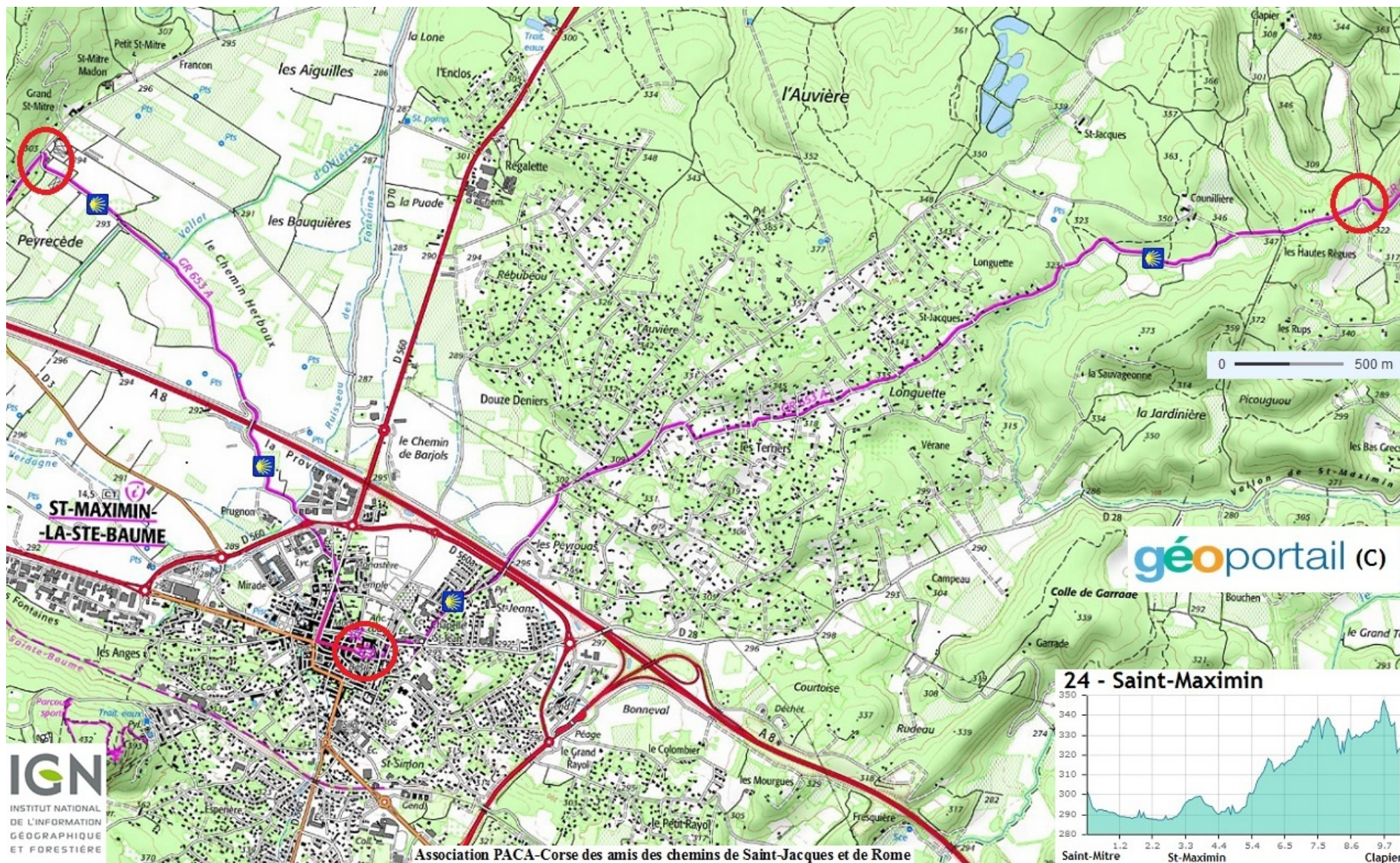
Une légende assure que des villageois mécréants furent punis par le ciel et disparurent dans les eaux d'un lac creusé soudainement et qui sont les Gours Bénits actuels.

La chapelle Notre-Dame de Bethléem (chapelle romane de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem) est le seul vestige de l'ancienne commanderie templière de Bras.

Hébergements :

Pèlerin: 04 94 69 94 78, 06 21 02 05 03

Bras : Office du tourisme, site: <http://ot-bras.provenceverte.fr/>, Tel : 04 94 37 23 40, courriel ; communication@mairie-bras.fr



Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques et de Rome

24 – Du domaine de Clapier à Saint-Maximin : 6,5 km ; de Saint-Maximin au carrefour Saint-Mitre : 3,5 km

Total: 10 km

Descriptif vers St Jacques :

Au **carrefour de l'entrée du domaine de Clapier**, continuer le chemin tout droit vers l'ouest. A la rencontre avec la piste DFCI Counillière, à droite, ne pas prendre cette DFCI mais continuer tout droit sur la route en direction des monts Auréliens. Nouvelle bifurcation: aller tout droit (chemin des Terriers) jusqu'à l'entrée de Saint-Maximin; suivre le chemin du Moulin; passer au dessus de l'autoroute, aller jusqu'à la D 28 (chapelle Saint-Jean); prendre à droite l'avenue de la Libération, puis à gauche la rue des Tivolis, au bout de cette rue prendre presque en face la rue de la Révolution jusqu'à la basilique de **Saint-Maximin**.

Dos à la basilique, prendre en face la rue du général de Gaulle jusqu'à la place Malherbe, puis à droite l'avenue Maréchal Foch et 400 m après, prendre à gauche l'ancienne route d'Esparron vers le « LEAP-école Ste Marie-Madeleine » puis encore à gauche le chemin du Prugnon (D 560L). Au rond-point aller en face vers « ZA la Laouve » et prendre à gauche le chemin du Prugnon qui passe au dessus de l'autoroute; continuer 2 km jusqu'au carrefour avec le **chemin de Saint-Mitre**.

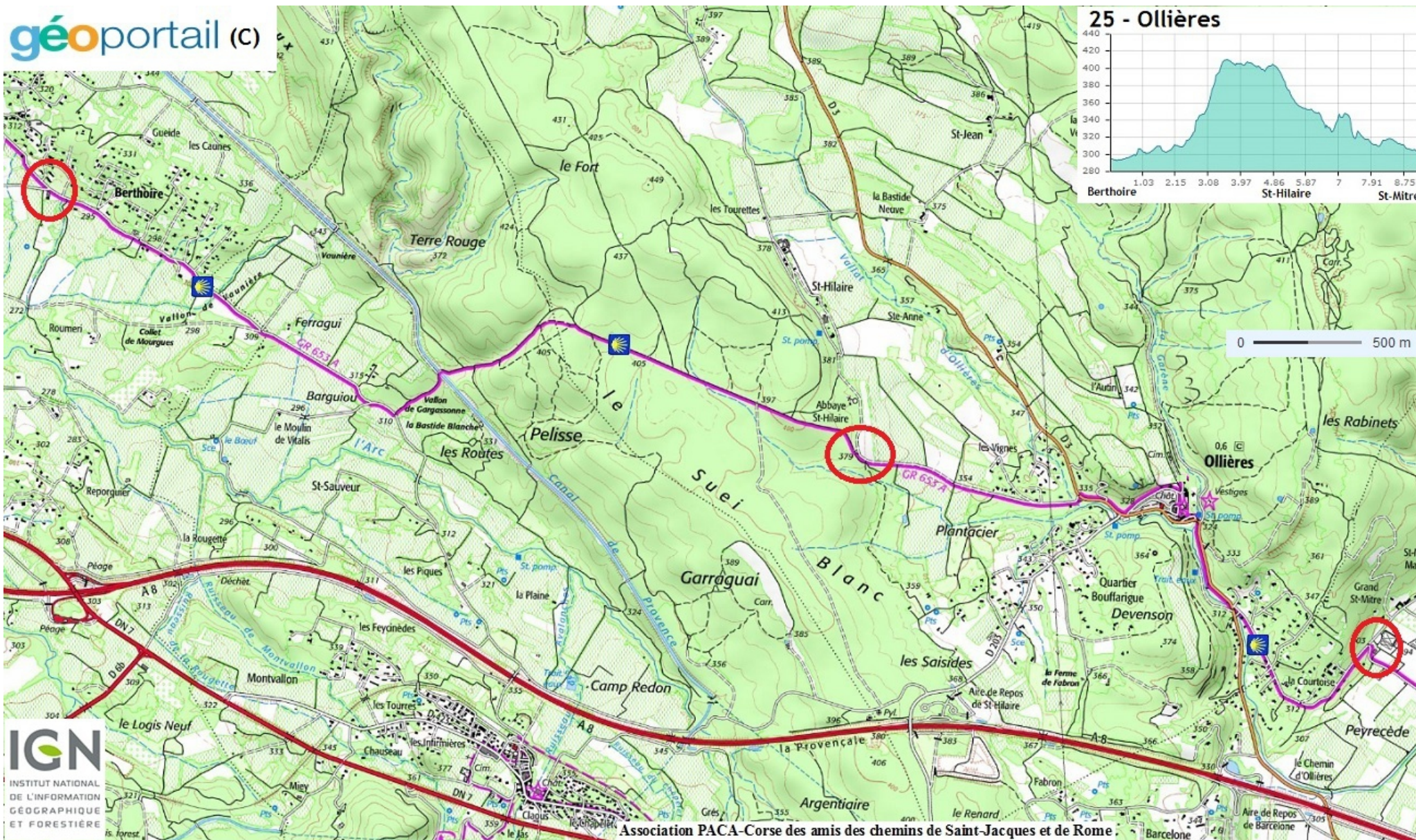
Patrimoine :

Saint-Maximin-La-Sainte-Baume : Sous Hérode Agrippa, du fait des persécutions, des proches du Christ fuient la Terre Sainte et arrivent aux Saintes Maries de la Mer: Marie Salomé, Marie Jacobé et leur servante noire Sara y restent; Marthe se retire à Tarascon où elle vaincra la Tarasque; Lazare sera l'Apôtre de Marseille; Maximin et Sidoine se fixent à Aix; enfin Marie-Madeleine, qui vécut la Passion du Christ, se retire à la Sainte-Baume puis mourra à Saint-Maximin. Au Moyen Age, en l'an 1000, l'abbaye de Saint-Victor y construit une église. Charles II d'Anjou, neveu de Saint Louis et descendant de Raymond Béranger, « découvre » les reliques de Sainte Marie-Madeleine et fait édifier, à partir de la fin du XIIIe siècle, la basilique et le couvent Royal occupé par les moines Dominicains du début du XIVe siècle à 1957. Naît alors un grand pèlerinage qui se perpétue de nos jours.

- Couvent: à noter le cloître gothique et son puits, la sacristie, la salle capitulaire et un chauffoir; une chapelle avec 70 stalles et une chaire gothique ainsi que le collège du Roy René jusqu'à la Révolution. Récemment , des squelettes de pèlerins avec coquilles sur les épaules et le torse ont été trouvées.
- Basilique: le plus grand édifice gothique du Sud-Est de la France, sa crypte du IVe siècle avec les sarcophages de Sainte Marie-Madeleine (3e Tombeau de la Chrétienté), de Saint Maximin, des Saintes Marcelle et Suzanne et de Saint Sidoine.
- La Châsse du « Chef » de Marie-Madeleine (XIXe siècle). Voir aussi le retable de la Passion, d'Antoine Ronzen, la gloire du sculpteur Lieutaud, les 94 stalles du Chœur, la Chaire relatant la vie de Sainte Marie-Madeleine et les orgues du XVIIIe siècle.
- Autres monuments remarquables: l'Hôtel Dieu et la Juiverie Médiévale du XIIIe siècle.

Hébergements :

St-Maximin : Office du tourisme, site: http://www.la-provence-verte.net/ot_stmaximin/, Tel : 04 94 59 84 59, courriel : office.tourisme.stmaximin@wanadoo.fr
paroisse: 04 94 72 00 19 (accompagnement spirituel)



25 – Du carrefour Saint-Mitre au chemin de Saint-Hilaire: 4 km; du chemin de Saint-Hilaire au chemin de Berthoire : 5 km Total: 9 km

Descriptif vers St Jacques :

Au carrefour du chemin de **Saint-Mitre**, le suivre à gauche jusqu'à la D 3. Emprunter celle-ci à droite vers Ollières (prudence, trafic intense). A l'entrée du village, quitter la route et monter à droite une petite rue jusqu'à l'église (beau porche roman). Contourner l'église et continuer par le boulevard Louis Gayraud qui ramène sur la D 3. Suivre celle-ci à droite et, 250 m après avoir dépassé la D 203 (oratoire), la quitter pour prendre à gauche le chemin du Plantassier; à 250 m, bifurcation: continuer tout droit en laissant le chemin de droite. Après 1 km, franchir la barrière sur le chemin de l'Oustaou. Longer les vignes du domaine de l'abbaye de Saint-Hilaire; au bout, un carrefour en baïonnette avec le chemin menant à **Saint-Hilaire**.

Continuer tout droit en montée légère sur 2 km (Passer le long d'un champ de cellules photovoltaïques) au niveau d'un passage canadien, prendre la piste à gauche (peu visible) et passer deux barrières: à ce moment, le chemin s'oriente progressivement au Sud-Ouest pour arriver au canal de Provence. Traverser et continuer tout droit dans le vallon de Gargassonne qui débouche sur la voie communale dite chemin de Pourrières. Suivre cette route à droite en direction de Pourrières (Nord-Ouest). Après 200 m, bifurcation: prendre la branche la plus au Nord et la suivre sur 2 km pour atteindre le carrefour avec le chemin de **Berthoire**.

Patrimoine :

Saint-Hilaire : Chapelle puis abbaye du XVI^e siècle, en cours de restauration.

Ollières : Église, beau porche d'époque carolingienne; à l'intérieur de l'église, plusieurs tableaux du XVIII^e siècle en restauration et un Christ en majesté au dessus de l'autel, œuvre de Louise Battut, pèlerine et hospitalière de Saint-Jacques.

Le Canal de Provence est un ouvrage hydraulique régional qui participe à la desserte, principalement en eau brute, captée dans le Verdon, de 116 communes des Bouches-du-Rhône et du Var dont Aix-en-Provence, Marseille, Toulon, soit une population totale de 3 000 000 d'habitants. Il irrigue par aspersion 80 000 hectares de terres agricoles et alimente plus de 8 000 sites industriels de la région. D'une longueur de près de 270 km dont 140 en souterrain, le canal conçu et réalisé progressivement, sur la base d'un schéma initial qui a très peu varié, à partir des années 1960, a depuis trente ans évité les effets de la sécheresse dans les départements desservis, contribuant ainsi à leur développement économique

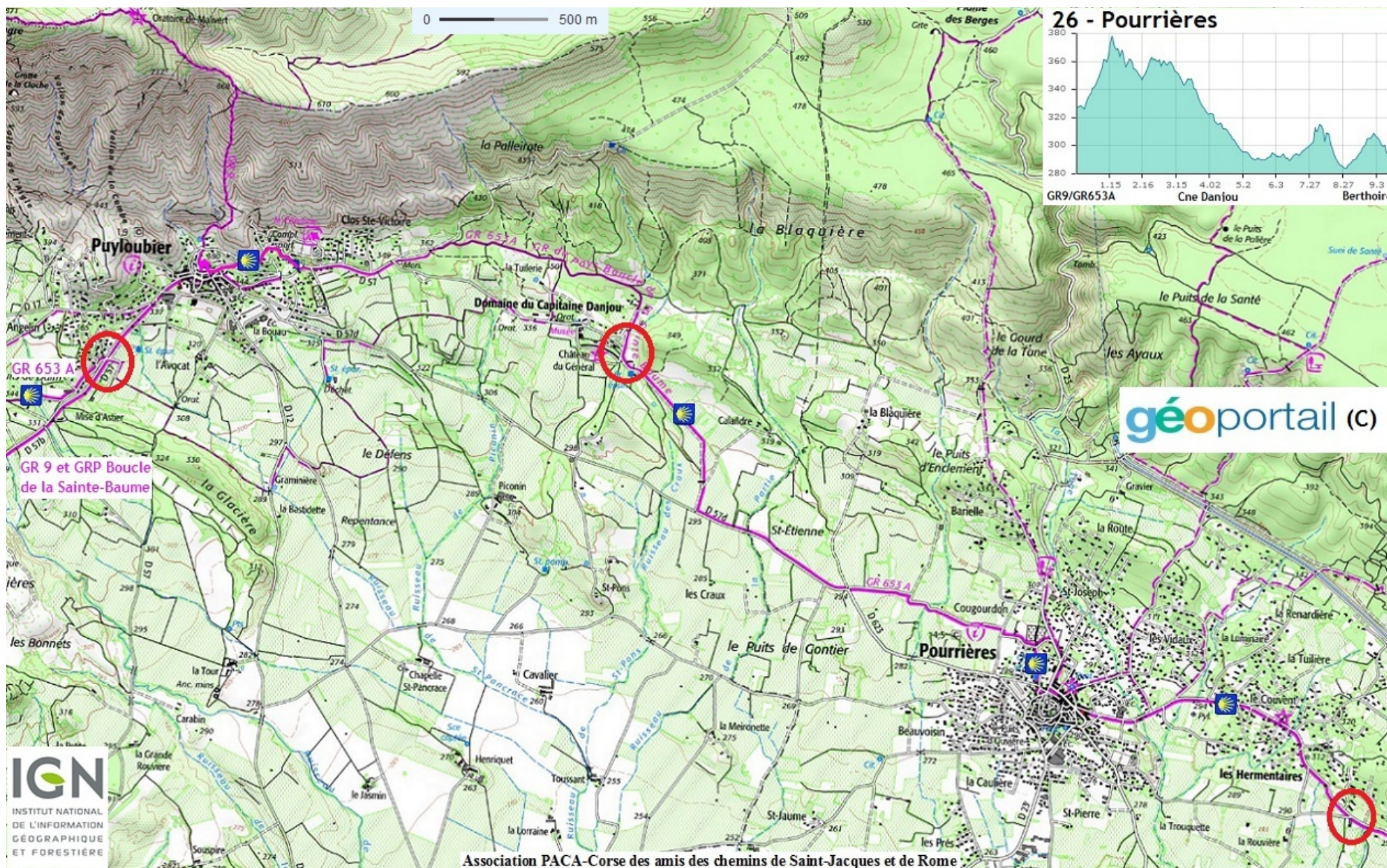
En 1957, la société du canal de Provence (SCP) est créée avec la mission de transférer les eaux du Verdon à travers le relief difficile de la région en construisant le canal de Provence. Les investissements ont été financés pour moitié par emprunts et pour moitié par subventions de l'État, de la région, des départements, de l'Europe et de l'agence de l'eau. Les travaux de réalisation du canal ont commencé en 1964.

Le réseau d'irrigation du canal de Provence comprend 70 km de canal principal, 140 km de galeries souterraines, 600 km de canalisations principales et 4400 km de canalisations secondaires enterrées. Le canal de Provence peut dériver chaque année 660 millions de mètres cubes d'eau du Verdon. Son débit maximum de pointe atteint 40 mètres cubes par seconde. il peut garantir les débits sur une période de sécheresse de deux ans. Le canal de Provence dessert en eau potable une grande partie des communes de Provence. Il fournit 40 % de la consommation de la ville de Marseille, l'autre partie étant fournie par le canal de Marseille

Hébergements :

Ollières : Office du tourisme, site : <http://ot-ollieres.provenceverte.fr> , Tel : 04 94 72 04 21

Domaine de Saint-Hilaire : Gîte : Tél. 04 98 05 40 10



26 –Du chemin de Berthoire au domaine capitaine Danjou : 6 km; du domaine capitaine Danjou à la séparation GR 9/GR 653A : 4 km Total: 10 km

Descriptif vers St Jacques :

Au carrefour avec le **chemin de Berthoire**, continuer sur l'avenue des Bastides et passer devant l'ancien couvent des Minimes. A une bifurcation, poursuivre sur l'avenue des Bastides qui mène à l'entrée de Pourrières. Suivre la Grand-rue jusqu'à la place de l'Église. Prendre la rue du château d'Eau, jusqu'à l'angle du cimetière, puis le chemin Picasso qui rejoint la D 623; suivre cette route vers l'ouest: au bout de 700 m on passe la « frontière » entre le Var et les Bouches du Rhône, la route devient la D 57d. 250 m après, prendre la piste entre deux marronniers qui quitte la route sur la droite; à la bifurcation, prendre à gauche (« domaine de l'État ») pour rejoindre le **domaine capitaine Danjou** (Légion étrangère).

Contourner par la droite les bâtiments d'exploitation du vignoble, passer à gauche d'une zone de pique-nique en contrebas. Continuer tout droit jusqu'à un parc d'animaux après lequel on prend à gauche une piste qui aboutit, 1,5 km plus loin, à la route D 57 menant à Puyloubier (chemin de la Pallière). 500 m après, prendre à droite le chemin du Stade, au bout le chemin de Vauvenargues, la rue Louis Suc, descendre à gauche vers la place Damasse Malet, prendre à droite la Grand-Rue où l'on rencontre le GR 9 qui arrive de la droite. Sortir de l'agglomération vers la gauche par l'avenue Pierre Jacquemet puis tout droit par la D 57, avenue d'Aix. 500 m après la coopérative, **séparation GR 9/GR 653 A** ; poursuivre à droite le GR 653 A par le chemin de Jauvade (à partir de cette séparation seul subsiste le balisage GR), le GR 9 (GRP de la Sainte-Baume) continue tout droit sur la D 57.

Variante de la Sainte-Baume : La séparation entre le GR 653A et le GR 9, à la sortie sud-ouest de Puyloubier, marque le point de jonction entre le GR 653 A et la variante de la Sainte-Baume.

Patrimoine :

Pourrières : Perché à 350 m d'altitude, le village de Pourrières domine la plaine face à la Sainte-Victoire. Il fut le théâtre de nombreuses péripéties historiques dont la plus célèbre est la bataille remportée par le général romain, Caius Marius, contre les Teutons, en 102 avant J.-C.(monument pyramide rue Font Vieille). La légende veut que les morts y furent si nombreux que l'on baptisa l'endroit « champ pourri » (campi putridi), ce qui donnera plus tard son nom à la commune.

Puyloubier: Domaine capitaine Danjou : La Légion étrangère a toujours été soucieuse de fournir à ses anciens soldats, âgés ou invalides, une maison qui serait la leur. En 1953, l'État fit l'acquisition, à Puyloubier, du domaine du Général, de son château et de ses 220 hectares et, le 2 mai 1954, fut inauguré l'Institution des Invalides de la Légion étrangère, qui permet aux anciens légionnaires de vivre dignement leur retraite. Le domaine s'appelle désormais capitaine Danjou, du nom de l'officier qui commandait le détachement de Légion qui s'illustra à Camerone, le 30 avril 1863, pendant l'expédition française au Mexique.

Combattants émérites mais aussi bons bâtisseurs, les légionnaires ont aménagé le domaine et amélioré les structures préexistantes. Le centre possède une ferme viticole et oléicole, des ateliers de céramique et de reliure, un restaurant, une boutique.

Musée de l'uniforme légionnaire.

Hébergements :

Pourrières : Paroisse : 04 94 78 57 40 ; Accueil pèlerin (sous réserve) : 04 94 78 53 13 ; office du tourisme, site: <http://ot-pourrieres.provenceverte.fr/>, Tél : 04 94 72 04 21

Puyloubier : Domaine capitaine Danjou : pour bivouaquer et prendre un repas au mess, se renseigner sur place. Office du tourisme: 04.42.66.36.87